March Madness

by Nalata Amethyst

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Genre: Humor, Romance
Language: French
Characters: Hiccup, Jack Frost
Pairings: Hiccup/Jack Frost
Status: Completed
Published: 2014-03-09 17:03:37
Updated: 2014-09-18 09:30:51
Packaged: 2016-04-26 17:01:15
Rating: K+
Chapters: 6
Words: 16,689
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: (Recueil d'OS pour la Hijack week de mars, et les futures week)

1. Day1 Highschool

Disclaimer : Les deux films et leurs personnages appartiennent Ã Dreamworks.

PremiÃ¨re tentative chez le Hijack, pour la magnifique Hijack week de tumblr (pour les intÃ©ressÃ©(e)s, elle se dÃ©roule du 9 au 15 mars, tout les dÃ©tails sont sur tumblr ou, si vous voulez, vous m'envoyez un MP et je vous dis ce que vous voulez savoir). Le thÃ¨me de ce jour 1 Ã©tant le lycÃ©e/lycÃ©en, Hiccup est lycÃ©en, de mÃªme que tout le groupe de Berk. Jack est un Ã©tudiant. Quant Ã la boÃ®te de nuit, elle existe rÃ©ellement ! J'espÃ¨re que Ã§a vous plaira et dÃ©solÃ© pour les fautes j'ai Ã peine eu le temps de relire. Je publierais les autres OS ce week-end, pour cause d'internat. Bonne lecture !

* * *

><p>Â« -Comment j'ai pu accepter de venir ici, je me le demande..., soupira Hiccup, la tÃªte dans le bois laquÃ© du bar.<p>

PrÃ©sentement, il se trouvait en boÃ®te de nuit, endroit Ã´ combien haÃ¯ par sa personne. Pourquoi il y Ã©tait contre son grÃ© alors ? Eh bien c'Ã©tait tout simple : Il venait juste d'avoir 18 ans, donc ses amis l'avaient traÃ®nÃ© dans cet antre maudit avant de le lÃ¢cher au bar -maintenant qu'il pouvait consommer- et de partir s'amuser sur la piste de danse. Bon dÃ©jÃ , cela inaugurait bien la soirÃ©e, se faire abandonner de la sorte.. Cela plantait les bases. Il allait mourir d'ennui. Ou Ã cause de la mauvaise musique. C'Ã©tait aussi possible.

Â« -Allez, Hic, on s'amuse bien ! Tu devrais nous rejoindre !, s'exclama Astrid, sa meilleure amie, en se laissant gracieusement tomber sur une chaise voisine.

-Content de le savoir, y'en a qui s'Ã©clatent, marmonna-t-il, toujours dans le bar.

-T'es mauvaise langue, si tu te levais, tu t'amuserais aussi. Un martini s'il vous plaÃ®t, dit-elle Ã l'adresse du serveur, T'as mÃªme pas commandÃ© de boisson en plus, rÃ¢la-t-elle en commenÃ§ant Ã siroter.

-mÃªmetempsboiretoutseul...

-Quoi ?

-Ã‰coute, Astrid, je trouve Ã§a gonflÃ© de te plaindre de moi alors que pour MA fÃªte, vous m'avez emmenÃ© dans un lieu que je dÃ©teste. Et je ne te parle mÃªme pas de la musique. Tu sais trÃ¨s bien que j'ai l'Ã©lectro en horreur. Si vous aviez envie d'aller en boÃ®te, vous n'aviez pas besoin de me prendre comme prÃ©texte. Ah, et je t'ai parlÃ© du fait que les oraux du BAC commencent dans trois jours et que j'avais plus envie de rÃ©viser que de vous observer danser ? On aurait pu faire Ã§a en Ã©tÃ©, quand tout aurait Ã©tÃ© tranquille..., fit remarquer le lycÃ©en.

-Tu trouves toujours quelque chose pour te plaindre, grogna la blonde en levant les bras au ciel, Tu sais quoi, lÃ¨ves-toi, je vais t'y amener, moi, sur la piste ! Je suis sÃ»r que tu vas aimer !

-C'est non. Sans moi. Je t'ai dÃ©jÃ dit que...

-...que tu haÃ¯ssais l'Ã©lectro. Mais tu sais, tu as une salle spÃ©ciale musique rÃ©tro, lui indiqua Astrid, tu y seras peut-Ãªtre mieux, continua-t-elle pensive.

-Je ne sais pas comment je dois le prendre... Tu me vois vraiment danser sur du Abba ou je ne sais quoi ?, souffla Hiccup, complÃ¨tement dÃ©sespÃ©rÃ© puis, quand elle ne rÃ©agit pas, J'ai pas le choix, c'est Ã§a ?

-Absolument pas.

-Oh misÃ¨re... Â»

Il envoya une rapide priÃ¨re Ã tout les dieux qu'il connaissait pour que quelqu'un l'aide, quelqu'un qui distrairait Astrid le temps qu'il se carapate dehors ou dans un tout autre endroit meilleur que la boÃ®te. Il ne s'imaginait pas du tout entrain de se dÃ©hancher au milieu de quadragÃ©naires nostalgiques, sur une piste multicolore, relancÃ© toutes les cinq secondes par un DJ Ã la coupe afro. C'Ã©tait dans ce genre de moment qu'il se rendait vraiment compte Ã quel point sa maison Ã©tait accueillante, chaleureuse, Ã quel point son chat Krokmou lui manquait... MÃªme son pÃ¨re et ses critiques perpÃ©tuelles lui donnait plus envie que la musique. Le moulin enchantÃ©, qu'elle s'appelait, cette boÃ®te. L'ironie de sa situation face Ã un nom aussi... attrayant lui fit naÃ®tre un sourire jaune. Il aurait dÃ» refuser et passer la soirÃ©e avec lui-mÃªme, au lieu de perdre son temps ici. L'atmosphÃ¨re Ã©tait tellement saturÃ©e de sueur que cela lui donnait la nausÃ©e. Tout en lanÃ§ant un regard de

chien battu Ã la porte d'entrÃ©e, il se fit la promesse qu'il trouverait un moyen de disparaÃ®tre, de semer Astrid et de se cacher pour le reste de la soirÃ©e. Tant pis, ses prÃ©tendus amis se moqueraient de lui dÃ¨s lundi, mais il avait sa fiertÃ©, et sa fiertÃ© lui intimait de ne pas danser s'il ne voulait pas se ridiculiser pour le restant de ses pauvres jours.

Â« -On y est !

-Je suppose que si je me cache dans le papier peint, tu vas me tuer ? Â»

Astrid le gratifia d'un Å“illade meurtriÃ¨re.

Â« -Ok, j'ai rien dit...

-Si tu veux je peux rester avec toi.

-Et laisser tout seul le charmant jeune homme avec qui tu Ã©tais ?, rit Hiccup, un peu railleur.

-Que-comment tu sais ?, rougit la lycÃ©enne.

-L'avantage d'Ãªtre Ã l'Ã©cart, c'est que tu peux voir beaucoup de choses, sifflota-t-il, l'air innocent, blagues Ã part, retournes-y, j'ai l'impression qu'il t'attend.

-Mais toi ?

-Je vais aller au bar, boire une vodka ou deux, et autoriser mon esprit Ã s'Ã©chapper ailleurs, je pense. Je risquerais pas de faire une rencontre intÃ©ressante au milieu du disco Â»

Astrid se mordit la lÃ¨vre infÃ©rieure, se sentant coupable de l'ennuie de son ami d'enfance. Cependant, personne de leur groupe n'accepterait de venir du cÃ´tÃ© disco (il faut dire qu'au moment oÃ¹ elle Ã©tait partie parler Ã Hiccup, Rustik et Kranedur en Ã©taient Ã se taper en rythme avec leur tentative ratÃ©e de battle de break. Personne ne pourrait les sÃ©parer avant leur Ã©vanouissement respectif), et elle souhaitait de tout son cÅ“ur repartir danser avec le jeune Ã©tudiant blond qu'elle avait rencontrÃ©. Toutefois, le chÃ¢tain semblait prÃªt Ã se noyer, littÃ©ralement, dans l'alcool, ou Ã s'enfuir Ã toutes jambes vers la sortie la plus proche. Elle promena son regard dans la salle, afin de mesurer l'ambiance et de savoir si elle pouvait trouver quelque chose pour l'occuper, une borne d'arcade par exemple, ou bien un garÃ§on potable pour son gay de meilleur ami. Le temps que son attention se fixe Ã nouveau sur le jeune homme, ce dernier avait dÃ©jÃ trouvÃ© son tabouret et commandÃ© sa boisson. En cet instant, il ressemblait plus Ã l'alcoolique fÃ©tiche d'un bar quelconque qu'un tout nouveau majeur qui fÃªtait son anniversaire. Soupirant, elle se dirigea de son cÃ´tÃ© du moulin enchantÃ©, souriant quand son petit coup de foudre se dirigea dans sa direction. Elle crut voir un flash blanc passer Ã cÃ´tÃ© d'elle, cependant, elle ne vit pas grand-chose d'autre que son futur partenaire de danse.

Â« -Viedemerdetiens, grommela Hiccup en vidant cul-sec sa vodka, une autre s'il vous plaÃ®t.

-Ã‡a n'a pas l'air d'aller trÃ¨s fort, remarqua la barmaid aux

cheveux colorÃ©s -et quasiment fluo.

-Mes amis s'amusent sans moi, je suppose que Ã§a devrait me rÃ©jouir mais je n'y arrive pas.

-Vous devriez les rejoindre alors, si vous vous mettez Ã l'Ã©cart, vous ne risquez pas de passer une bonne soirÃ©e.

-Je n'aime pas danser et je ne sais pas, de toute faÃ§on. J'ai plus de chance de blesser quelqu'un.

-Vous pourriez faire de belles rencontres, sans pour autant Ãªtre le roi de la piste, proposa-t-elle.

-Vous pensez vraiment qu'un jeune homme charmant va dÃ©barquer d'un coup en disant Â« excusez-moi, ce siÃ¨ge est vide ? Â» et me tenir la conversation ? Ã€ moi ?

-Jeune homme ?

-Oui.

-Eh bien... Qui sait, peut-Ãªtre mÃªme qu'il arrive, rit-elle lÃ©gÃ¨rement en adressant un signe de main Ã une personne derriÃ¨re lui.

-Eh Tooth !, s'exclama une voix masculine, Ã§a va ? Excuse-moi, ce siÃ¨ge est vide ? Â»

L'Ãªtre le plus excentrique de toute la ville s'assit Ã cÃ´tÃ© de lui sans attendre sa rÃ©ponse. Il n'aurait pas pu la lui donner de toute faÃ§on, absorbÃ© qu'il Ã©tait dans la contemplation du nouveau venu. Bon. Tout de suite, on voyait qu'il Ã©tait le genre d'hommes Ã aimer les plaisanteries, Ã cause de son sourire malicieux (le petit brun Ã©tait convaincu que ce rictus ne le quittait jamais. Une intuition), mais aussi qu'il apprÃ©ciait se faire remarquer. Peut-Ãªtre Ã©tait-ce grÃ¢ce Ã ces cheveux blancs Ã©bouriffÃ©s qui captaient absolument toutes les couleurs des nÃ©ons, ou bien ces yeux bleus glacÃ©s illuminÃ©s par une Ã©tincelle qui promettait rires, blagues, voire un numÃ©ro de tÃ©lÃ©phone. Hem. Peut-Ãªtre qu'il avait inventÃ© la derniÃ¨re partie. En mÃªme temps, pouvait-on vraiment lui en tenir rigueur ? Sa derniÃ¨re relation ne s'Ã©tait pas finie de la meilleure maniÃ¨re et l'Ãªtre Ã ses cÃ´tÃ©s Ã©tait sans nul doute possible la personnification mÃªme du mot Â« fascinant Â». Il laissa ses yeux dÃ©river sur la carrure fine et svelte, couverte d'un jean skinny beige et d'un tee-shirt bleu, les deux habits Ã©tant si simples et lui allant tellement bien que cela en Ã©tait presque insultant. Oh mon dieu, est-ce qu'il bavait ? Il n'en Ã©tait pas sÃ»r, toutefois il n'irait pas vÃ©rifier, c'Ã©tait le meilleur moyen de se griller auprÃ¨s de l'autre client. Il remercia la serveuse, Tooth semblait-il, et tenta de se concentrer sur un sujet bidon, du genre la probabilitÃ© que Rustik et Kranedur se fassent virer avant la fin de la soirÃ©e. Le pourcentage approchait tant des cent qu'il jeta son idÃ©e aux oubliettes. Ces deux guignols ne savaient pas comment se tenir et Kognedur n'aiderait en rien. La blonde Ã tresses irait plutÃ´t rejoindre la mÃªlÃ©e pour mieux refaire le portrait de son frÃ¨re. Que ses amis Ã©taient civilisÃ©s...

Â« -Et le jeune homme, comment s'appelle-t-il ?, s'enquit le plus Ã¢gÃ© en se tournant vers le lycÃ©en.

-Hein ? Euh... Hiccup, bafouilla-t-il, honteux de son prÃ©nom (signifiant... hoquet).

-C'est mignon. Ã‡a te va bien. Â»

C'Ã©tait lui ou l'inconnu-beau-gosse lui lanÃ§ait un regard charmeur ?

Â« -Euh merci je suppose..

-Tu supposes, rit l'autre, moi c'est Jack. Moins original dÃ©jÃ Â»

Il avait ponctuÃ© toute sa tirade d'un sourire aussi blanc que ses mÃ¨ches de cheveux. Hiccup se sentit rosir sous l'intÃ©rÃªt assez prononcÃ© de ce qu'il supposait Ãªtre un Ã©tudiant pour sa personne. Il n'avait rien de bien attirant, dans son jean large, sa chemise olive et son Marcel rayÃ©, le tout accompagnÃ© de tÃ¢ches de rousseur. Il y avait mieux.

Â« -Tu n'es pas trÃ¨s bavard.

-DÃ©solÃ©, j'ai pas l'habitude de parler avec les inconnus au bar. Enfin Ã§a pourrait Ãªtre pire, dÃ©clara-t-il en calant son menton dans sa paume.

-Quel cynisme ! C'est Â« dÃ©mons de minuit Â» qui te met dans cet Ã©tat ?

-Le mauvais goÃ»t est partout, je n'y prÃªte plus attention. De toute faÃ§on, je ne danse pas. Â»,dit Hiccup en levant les yeux au ciel.

Jack lui sourit avant de se lever et de partir. *Ã‡a c'est fait, adieu tes chances de lui parler. Bravo Hiccup, un jour tu devrais apprendre Ã te taire*. Du moins, c'est ce qu'il pensa avant que deux grandes mains aux doigts fins ne lui fassent quitter son tabouret, sa vodka encore dans la main, et ne l'attirent au milieu de la foule. Son kidnappeur, alias Jack, passa son bras autour de sa taille, toujours souriant - il devait fixer ses zygomatiques avec du botox pour pouvoir le faire tenir aussi longtemps-, pas du tout dÃ©rangÃ© par la gaucherie de son partenaire forcÃ©.

Â« -Quoi ?

-J'ai envie de danser, et pas avec une femme qui pourrait Ãªtre ma mÃ¨re. Tu me fais un peu de la peine Ã Ãªtre tout seul, alors je me suis dit qu'on pourrait s'amuser tout les deux, t'en penses quoi ?, offrit-il avec un clin d'Å“il.

-Euuuh d'accord...

-Un gars aussi mignon que toi ne devrait pas rester tout seul dans son coin, lui chuchota-t-il Ã l'oreille, charmeur.

Hiccup ne rÃ©agit que par un rougissement prononcÃ©, heureusement cachÃ© par les nÃ©ons. Il Ã©tait maintenant clair qu'il lui avait tapÃ© dans l'Å“il, et que la rÃ©ciproque Ã©tait vraie. Il se laissa guider, apprÃ©ciant ce qui promettait d'Ãªtre une bonne fÃªte

d'anniversaire, sans ses amis, avec un inconnu pour le moins canon en gros bonus. Bien sÃ»r, il ne montrerait pas son intÃ©rÃªt. Il prÃ©fÃ©rait profiter puis voir si cela en valait vraiment le coup -au quel cas, il y avait possibilitÃ© qu'il donne son numÃ©ro. Peut-Ãªtre. Pour le moment, il se concentrait sur le rythme. C'Ã©tait bien loin d'un niveau professionnel, de la part des deux, mais Jack Ã©tait dotÃ© d'une aura festive qui compensait son manque de talent. En fait, il faisait un petit peu n'importe quoi (*comme si on pouvait faire autrement sur cette chanson*, rÃ©flÃ©chit Hiccup), et Ã§a passait. Ã€ cÃ´tÃ©, le petit chÃ¢tain se mouvait difficilement, tentant de ne pas renverser son prÃ©cieux liquide, tout en essayant de se mettre Ã la hauteur relative du talent du plus vieux. C'Ã©tait... complexe. Et il devait sans doute avoir l'air ridicule, puisque Jack se mit Ã rire aux larmes. VexÃ©, Hiccup se dÃ©tacha de l'Ã©treinte de l'argentÃ©, sortit de la piste et reprit place au comptoir. Il avait dÃ©jÃ eu suffisamment de bonne volontÃ© pour ne pas dÃ©gager Jack et accepter la Â« danse Â», alors qu'il n'avait pas eu le choix, et l'autre exigeait en plus qu'il sache exÃ©cuter parfaitement le madison -oui parce qu'il avait changÃ© de musique- ? Ce n'Ã©tait pas pensable, mÃªme dans la quatriÃ¨me dimension, qu'il y arrive. Il n'y pouvait rien. Et Ã§a l'Ã©nervait qu'un mec qui se contentait de relier ensemble des mouvements plus qu'improbables puisse se moquer de lui. Tant pis pour son beau visage, il dÃ©testait les idiots.

Â« -C'est vraiment une soirÃ©e de merde, soupira une Ã©niÃ¨me fois le nouveau majeur, qu'est-ce que tu veux ?, cracha-t-il alors que Jack s'accoudait Ã sa droite. Allons bon, il ne pouvait plus faire un pas sans Ãªtre suivi.

-Eh dÃ©solÃ©. Je voulais pas te blesser.

-C'est ratÃ©.

-Pardon, c'est juste que t'Ã©tais tellement mignon avec ton air tout concentrÃ©. Tu sais, tu devrais arrÃªter de rÃ©flÃ©chir pour le moment et juste te dÃ©tendre, expliqua-t-il en s'asseyant sur le bar. Heureusement que la barmaid Ã©tait son amie.

-Essaye de danser avec de la vodka dans la main, c'est une vÃ©ritable partie de plaisir, rÃ©torqua le plus jeune.

-Certes. Pourtant, j'ai une petite idÃ©e, si tu ne la bois pas tout de suite par toi-mÃªme.

-Ta grammaire est Ã©trange, remarqua Hiccup en jouant avec son verre.

-Hey, j'y peux rien, c'est difficile de parler avec toi sans Ãªtre hypnotisÃ©, rÃ©pliqua Jack en haussant les sourcils dans une parodie de drague*.

-Ah nan pitiÃ©, pas les phrases clichÃ©es, pouffa Hiccup.

-Tout ceux qui disent que le vert est maudit ont-ils une fois regardÃ© dans tes yeux pour connaÃ®tre la vraie damnation ?

-Tu t'enfonces.

-Je n'ai pas besoin de regarder le ciel, ses constellations sont

inscrites sur ta peau, continua Jack en riant lui aussi.

-Oh dieux, c'est de pire en pire, Ã©clata Hiccup, Ã©touffÃ© de rire dans son verre.

-J'ai rÃ©ussi Ã te faire sourire ! Miracle !, s'exclama Jack, maintenant plus proche de son petit coup de foudre que jamais, tu es bien mieux quand tu t'amuses.

-Merci.

-Tu comptes finir ton verre ? Il y a une petite terrasse pas loin, je suis sÃ»r que tu t'y sentiras beaucoup mieux qu'ici.

-Hm peut-Ãªtre. Laisse-moi deux minutes, et je te rejoins.

-C'est trop long !, se plaignit l'argentÃ© avant de se saisir du verre et de le vider.

-EH ! Ma vod- Â»

Il fut coupÃ© par une paire de lÃ¨vres atrocement froide au goÃ»t alcoolisÃ©. Ah. Ã‡a il ne l'avait pas vu venir. Bon. Que faire ? C'Ã©tait dur de prendre le temps de rÃ©flÃ©chir avec lui-mÃªme quand il avait terriblement envie de sa vodka, et quand un homme relativement trÃ¨s acceptable, tout aussi gay que lui, lui proposait de la lui faire boire Ã mÃªme sa bouche. Il dÃ©cida d'une rÃ©action mitigÃ©e : il mut ses propres lÃ¨vres contre leurs jumelles et ouvrit la bouche, acceptant le liquide, mais ne bougea pas plus. Pas de bras qui s'enroule ou de grands moments de passion de un, parce qu'ils Ã©taient dans un lieu public, de deux, parce qu'il n'Ã©tait pas un gars facile qui se laisse entraÃ®ner sans rÃ©flexion. Il ferma juste les yeux, ne les rouvrant que quand l'Ã©change fut finit. Par contre, il ne put s'empÃªcher de profiter des quelques secondes de vÃ©ritable baiser. RÃ©sister Ã la tentation se prÃ©sentait comme compliquÃ©.

Â« -Tu sais, Jack, tu ferais mieux de ne pas pousser ta chance, remarqua Hiccup avec un petit rictus.

-Oh. C'est un rÃ¢teau ?, demanda-t-il, gÃªnÃ©.

-Hmmm, non. Toutefois... Je prÃ©fÃ¨re qu'on apprenne Ã se connaÃ®tre, si Ã§a ne te dÃ©range pas.

-Y'a pas de problÃ¨me ! Il y aurait une chance que j'ai ton numÃ©ro Ã la fin de la soirÃ©e ?

-Peut-Ãªtre, je ne sais pas encore Â», dÃ©fia Hiccup.

Rien que par la lueur qui s'alluma dans le regard bleutÃ© de son compagnon de la soirÃ©e, le futur Ã©tudiant sut qu'il relevait le challenge, qu'il ne repartirait sans un tÃ©lÃ©phone, un Facebook ou un skype, voire un autre rendez-vous. Abandonnant sans regret son siÃ¨ge prÃ¨s de Tooth, Hiccup se fit entraÃ®ner Ã travers toute la boÃ®te, dansant bon grÃ© mal grÃ©, juste pour rester avec ce qui Ã©tait son meilleur cadeau d'anniversaire. Il ne s'amÃ©liora pas mais passa un trÃ¨s agrÃ©able moment, surtout sur la terrasse, quand les deux hommes ne faisaient que parler. Il adressa un remerciement mental Ã ses amis. S'ils avaient Ã©tÃ© avec lui, jamais Jack

n'aurait ne serait-ce que pensÃ© Ã l'aborder, au vu de la brutalitÃ© des protagonistes. L'argentÃ© Ã©tait un peu fou sur les bords, mais il Ã©tait un dÃ©fi que Hiccup Ã©tait prÃªt Ã surmonter, rien que pour le plaisir de l'avoir en ami... ou en potentiel futur petit ami. Il se dÃ©ciderait plus tard.

Finalement, Ã§a a du bon de se faire lÃ¢chement abandonner par ses potes pensa-t-il une fois la fÃªte finie, alors qu'il sortait de la douche. Son portable notifiait dÃ©jÃ un nouveau message.

Il rectifiait : Les boÃ®tes de nuit Ã©taient gÃ©niales. Surtout quand on Ã©tait aussi bien accompagnÃ©.

* * *

><p>VoilÃ . Merci d'avoir lu ^^<p>

2. Day2 College

Disclaimer : Les deux films et leurs personnages appartiennent Ã Dreamworks.

Coucou ! Allez avant tout, merci, mille fois merci pour vos review, vos favoris et Ã ceux qui suivent ! Vous rendez mes journÃ©es merveilleuses et mon envie d'Ã©crire du Hijack plus fort que jamais !

Emmawh : Tant mieux alors, j'espÃ¨re que celui te fera aussi passer un bon moment bien qu'il soit plus... triste

Eyako : Aaaah enfin xD ! Tu vas pouvoir repaÃ®tre ton appÃ©tit durement mis Ã l'Ã©preuve cette semaine ;) Ce n'est pas tellement que Jack est un habituÃ©, c'est juste que Tooth est son amie en-dehors en fait. Je ne le vois pas aller en boÃ®te tout seul

The Deadly Nadder : Vois-tu j'ai dÃ©couvert ta review jeudi matin, avec celle d'Aangelik, et comment dire... Elle a illuminÃ© ma journÃ©e ? Oui c'est tout Ã fait Ã§a ! Merci beaucoup ! Ah et puis je suis tout Ã fait d'accord, l'Hijack anglais c'est sympa mais Ã la fin, c'est bien d'en avoir aussi en franÃ§ais ! Je prÃ©vois d'ailleurs de continuer. Je te souhaite une bonne lecture de ce petit OS !

Aangelik : Tu m'as fait rire, ta bonne humeur se sentait Ã travers ta review ! Tu comptes faire celle de juin ? C'est super ! Je la ferais aussi niveau fanfic (je dessine aussi bien que... oui qu'un pied on peut dire Ã§a) ^^. La boÃ®te n'est pas gay, en fait les gens n'y prÃªtent juste pas attention, ils sont concentrÃ©s sur la musique -et pour le coup du Abba, j'imagine vraiment Hiccup avec une chemise fluo et le pantalon pattes d'eph avant de me dire que non, Ã§a ne marchait pas. Quant aux noms, je n'aime pas trop Harold et vu que son prÃ©nom original est Hiccup... Krokmou c'est plus spÃ©cial, c'est par qu'il est un chat et que l'on donne souvent des noms anglais aux chats d'aprÃ¨s ce que j'entends. Il reprendra son vrai nom bientÃ´t ^^ (et puis les autres, je me suis dit qu'il valait mieux garder en franÃ§ais, histoire de ne pas embrouiller les gens ! x))

Rubyy : Je t'ai dÃ©jÃ dit Ã quel point je t'aime donc je te le redis, admire ma logique !

Sur ce, je vous laisse sur le Jour 2, l'UniversitÃ© avec la petite surprise que cet OS est la suite du premier ! Mais vous allez voir... Tout ne se passe pas comme prÃ©vu. Bonne lecture !

* * *

><p>Jamais le cafÃ© n'avait paru si amer, si imbuvable, aux yeux de Jack. Il ne pourrait en avaler une seule goutte, pas avant que la boule dans sa gorge n'ait disparu. Et la probabilitÃ© qu'une telle chose se produise Ã©tait bien faible face Ã la nouvelle qu'on venait de lui annoncer. Le jeune homme ne pouvait pas dire qu'il ne s'en Ã©tait pas doutÃ©... Cela ne voulait pas dire qu'il n'avait pas mal. Qu'avait-il ratÃ© ? Quelles fautes avait-il commises ? Et surtout, est-ce qu'il pourrait les lui pardonner â€¦ ?<p>

Â«-Ã‰coute Jack, j'ai bien rÃ©flÃ©chi et... Je... Je veux qu'on se sÃ©pare, lui avait-il dit, alors qu'ils commandaient leur boisson, ce n'est plus comme avant. Et puis...

-Et puis tu n'es plus sÃ»r de m'aimer vraiment. C'est Ã§a ? Â», avait-il doucement continuÃ© Jack, dÃ©jÃ Ã©cÅ“urÃ©. C'Ã©tait ce qu'on lui disait Ã chaque fois mais jamais on ne lui donnait de vrais moyens de ne pas reproduire la mÃªme erreur.

Pitoyablement, en se rongeant une lÃ¨vre infÃ©rieure dÃ©jÃ Ã©prouvÃ©e par la culpabilitÃ©, son dÃ©sormais ex-petit ami avait baissÃ© la tÃªte. VoilÃ oÃ¹ ils en Ã©taient. Avec douleur, Jack dut reconnaÃ®tre qu'au moins, il n'avait pas l'air de faire cela de gaÃ®tÃ© de cÅ“ur, mÃªme si lui-mÃªme devrait bientÃ´t se rÃ©signer Ã accepter. Si Hiccup prenait la peine de lui confirmer ce qu'ils craignaient tout deux depuis quelques petits mois, alors il n'y avait plus rien Ã faire. Hiccup affirmait toujours quelque chose avec la preuve qu'il avait raison. Pourtant, quelque part au fond de lui, il avait encore envie de se battre, pour rester avec lui et conserver leur relation Ã la fois houleuse et calme. Il devait bien y avoir un moyen, n'est-ce pas ? HorrifiÃ©, il reconnut que depuis leur derniÃ¨re St-Valentin, leur couple s'Ã©tait embourbÃ© dans une sorte de platitude sans grandes disputes, sans grandes joies aussi. Cela valait-il assez pour y mettre une fin ? Vraiment ?

L'argentÃ© dÃ©tacha lentement sa main de son gobelet -le liquide lui brÃ»lait la paume mais il n'en avait cure- afin de se saisir de la dextre du petit chÃ¢tain. Elle tremblait. Il encaissait difficilement, Ã l'instar de Jack, l'idÃ©e de se sÃ©parer de la personne qu'il avait aimÃ© plus que tout durant un long moment. Trois ans prÃ©cisÃ©ment. Il Ã©tait dur d'y mettre un terme alors qu'il avait chÃ©ri leur lien autant que son amant, voire plus. Lui aussi avait cru Ã une belle fin au milieu des grains et des cloches, Ã une retraite paisible avec un homme aux cheveux Ã©ternellement blancs. Oui, il en avait rÃªvÃ©, jusqu'Ã il y a peu, oÃ¹ il s'Ã©tait malheureusement rendu compte que ce ne serait pas possible. Cela ressemblait davantage, Ã la lumiÃ¨re de cet instant empli de regret, Ã un doux et naÃ¯f rÃªve d'adolescente. Il n'y avait plus l'Ã©tincelle. Constatation cruelle et fort simple, malheureusement.

Ses doigts lÃ©gÃ¨rement calleux s'enroulÃ¨rent autour de ceux, froids et doux, du plus vieux les serrant comme une excuse pour ses mots, qu'il ne retirerait pourtant pas.

Â« -Tu sais Hic, commenÃ§a Jack, la gorge nouÃ©e, quand je t'ai vu en boÃ®te pour tes dix-huit ans, la premiÃ¨re fois donc, j'avais juste envie de te faire rire et de flirter un peu, de ne pas prendre cette soirÃ©e au sÃ©rieux. Je vais Ãªtre honnÃªte, j'ai Ã©tÃ© le premier Ã©tonnÃ© que Ã§a marche. Je veux dire, je ne m'attendais pas Ã une grande histoire, juste quelques rendez-vous, on se rendrait compte qu'on Ã©tait pas fait l'un pour l'autre, point barre, tu vois ? Je n'aurais jamais pariÃ© qu'on s'entendrait si bien, et qu'on resterait autant de temps ensemble. Et je pense affirmer sans me tromper que tu partageais cette idÃ©e, constata-t-il tristement, Pourtant, Hic, j'ai passÃ© des moments superbes avec toi, mÃªme avec nos engueulades, je ne peux pas dire que tu ne m'as pas rendu heureux. La vÃ©ritÃ©, c'est que j'ai du mal Ã me dire que tu veuilles vraiment... C'est pour Ã§a que je te demande, es-tu sÃ»r de le vouloir ? Tu sais que...

-Que tu mets un point d'honneur Ã ne pas ressortir avec tes ex. Que tu te dis que si Ã§a n'a pas fonctionnÃ© une fois, il n'y a pas de raison que se passe mieux la seconde. Je sais, coupa Hiccup avant de reprendre plus calmement, crois-moi, j'ai rÃ©flÃ©chi. Tu me connais, je ne suis pas du genre Ã foncer. Le truc c'est que... Je n'arrive plus vraiment Ã Ãªtre totalement Ã©panoui, totalement heureux. Ne te mÃ©prends pas, ajouta-t-il prÃ©cipitamment Ã la vue de l'air dÃ©pitÃ© de son ancien compagnon, Tu n'as rien fait de mal. Tu n'as mÃªme rien fait qui puisse me faire regretter d'avoir Ã©tÃ© avec toi, je t'ai aimÃ© tout le long de notre relation, sans faille. Cependant... Au cours de ces derniÃ¨res semaines, j'ai pris conscience d'une chose qui m'horrifie, dont tu ne peux pas rester inconscient. Je... Je t'aime, mais plus comme ami, plus comme une habitude que par vÃ©ritable...passion. Et... et je ne peux pas, je ne peux pas rester avec toi en sachant Ã§a ! Crois-moi, c'est la pire dÃ©cision que je n'ai jamais prise et... D'un cÃ´tÃ©, je n'ai pas envie, de l'autre, je me dis que c'est mieux pour nous deux... Je crois que je n'ai jamais Ã©tÃ© aussi peu clair que maintenant Â», termina le plus jeune en souriant amÃ¨rement.

Jack n'eut pas besoin de lui relever le visage pour savoir que l'autre Ã©tait aux bords des larmes et que cette dÃ©cision lui dÃ©chirait le cÅ“ur. Comme si lui aussi s'en voulait de ne pas avoir rÃ©ussi Ã sauver ce qui pouvait l'Ãªtre. Jack savait dÃ©jÃ ce que Hiccup ressentait, Ã lui de choisir ce qu'il comptait rÃ©pondre. Il devait bien rÃ©flÃ©chir. Un oui, et il ne connaÃ®trait plus le bonheur de l'enlacer, les frissons que ses mains rÃªches arrivaient toujours Ã amener sur sa peau d'opale. Un non, la dispute, inÃ©vitable, puis leur rupture n'en serait que plus douloureuse. Il n'y avait pas d'autres solutions : Hiccup ne changerait pas d'avis, mÃªme si cela lui en coÃ»tait beaucoup. Donc dans leur intÃ©rÃªt commun...

Â« -D'accord. Je ne pourrais pas te forcer Ã rester quand tu le ne veux pas. Ce serait dÃ©gueulasse de ma part, soyons honnÃªte, mais je ne fais pas Ã§a par plaisir... Je donnerais tout, Hic, tout pour toi, c'est pour Ã§a que j'accepte, je ne peux pas te refuser ta libertÃ©. Si tu ne veux plus de moi... Je m'en vais... Je-je ne veux pas partir, sache le. Mais t'as raison... T'as raison. C'est le mieux Ã faire Â», avoua Jack, la voix brisÃ©e, prÃªt Ã Ã©clater en sanglot.

Il n'avait pas la force de faire un plus long discours pour tenter de convaincre Hiccup quand il savait que ce serait totalement inutile.

Sa poitrine entiÃ¨re se consumait sous la souffrance de son cÅ“ur qui semblait se tordre et se dÃ©chirer.

Hiccup se leva, contourna la table puis intima mentalement Ã l'Ã©tudiant de se lever, sans lui lÃ¢cher la main. Ils avaient tout deux besoin d'un dernier contact, il le sentait -bien que cette envie lui donnait l'impression d'Ãªtre un parfait enfoirÃ©. Le jeune homme aux tÃ¢ches de rousseur le prit dans ses bras Ã peine debout. Il serait dur de se dÃ©tacher de Jack, chose qu'il ne voulait justement pas, il voulait au moins rester son ami, une relative et maladroite amitiÃ©, au moins cela... *Je ne suis qu'un Ã©goÃ¯ste* pensa Hiccup tout en serrant Jack contre lui. Tout le cafÃ© regardait, triste mais silencieux ? Qu'importe. Il Ã©tait temps pour eux d'Ã©changer une derniÃ¨re Ã©treinte, exaltant le regret et la rÃ©signation, avant de redevenir ce qu'ils avaient Ã©tÃ© au tout dÃ©but, des connaissances (il ne pourrait rien y avoir de mieux) sans possibilitÃ© d'une fin heureuse ensemble.

Â« -Je suis dÃ©solÃ© Jack, hoqueta Hiccup, j'espÃ¨re juste... J'espÃ¨re juste que tu ne disparaÃ®tras pas d'un coup. Je voudrais...

-Je ne vais nulle part... Il me faudra juste du temps, lui parvint les mots Ã©touffÃ©s de son... Il n'avait plus de mots pour le dÃ©crire.

-Je ne suis pas certain que Ã§a arrange les choses si je te dis que je serai lÃ Â», tenta de plaisanter l'auburn, le cÅ“ur n'y Ã©tant absolument pas mais sachant Jack sensible Ã l'humour, il essaya tout de mÃªme.

Contre sa volontÃ©, Jack se dÃ©tacha, passant la manche de son sweat-shirt sur son visage dÃ©fait, essuyant avant qu'elles ne coulent les larmes de douleur. Tel un feu de cheminÃ©e mourant, leur histoire s'Ã©teignait de plus en plus vite, au point qu'elle n'existait plus depuis maintenant 180 secondes, temps affreusement long pour les deux anciens amants. Le feu ne prenait plus et les braises tiÃ¨des ne deviendraient bientÃ´t que des cendres oubliÃ©es, Ã jeter aux quatre vents en attendant la fin de leur temps respectif, oÃ¹ elles reprendraient la forme de souvenir doux-amer d'une relation chÃ©rie jusqu'Ã l'instant fatidique. Alors, pour sceller cette si triste fin, leurs lÃ¨vres s'effleurÃ¨rent en un baiser d'adieu. Le temps d'un battement d'ailes de papillon et leur Â« nous Â» n'existait plus.

Â« -Au revoir Jack, souffla le chÃ¢tain en sortant, refoulant son envie de pleurer.

-Au revoir Hiccup Â», fut la rÃ©ponse une fois le dÃ©tenteur du prÃ©nom parti de son cÃ´tÃ©.

Le cafÃ© resta encore silencieux derriÃ¨re eux, respectant le moment. Jack se mit Ã courir vers l'appartement de son meilleur ami dÃ¨s que la porte eut Ã©tÃ© refermÃ©e derriÃ¨re lui, puis laissa toutes ses Ã©motions rouler sur ses joues. Il y avait cru, et y croirait encore un peu. Quand il ne reste plus rien, alors reste l'espoir disait-on, donc il espÃ©rerait encore pendant un moment. Si Hiccup voulait revenir, il l'accueillerait. Mais il savait que sa happy-end n'existerait que dans ses songes.

Cela n'avait Ã©tÃ© qu'un beau rÃªve qui avait pris fin bien trop tÃ´t Ã son goÃ»t.

* * *

><p>Bon, bah voilÃ ... Un peu plus court parce que vraiment, Ã§a m'a presque brisÃ© le cÅ“ur de leur faire Ã§a, mais bon, je n'Ã©cris pas toujours des choses joyeuses ^^". Alors vos avis ?<p>

3. Day3 Hogwards

Disclaimer : Dragons et les Cinq LÃ©gendes appartiennent Ã Dreamworks.

Re-coucou, voici le jour 3, alias le jour Poudlard !

The Deadly Nadder : Ahahaha je sais, c'Ã©tait pas mon prÃ©fÃ©rÃ© non plus, j'ai dÃ©testÃ© les sÃ©parer... Ils se quittent parce qu'ils savent qu'il n'y a plus rien Ã sauver Ã part une amitiÃ© chaotique, mais le fait est qu'ils se sont tellement liÃ©s au cours de leur relation q'uils ne peuvent pas faire Ã§a sans avoir mal tout les deux. Il est plus simple de quitter quelqu'un qui nous a fait du mal qu'une personne qui nous aime sans conditions mais que l'on aime plus. Et puis il fallait bien que je case quelques OS tristes, sinon Ã§a aurait Ã©tÃ© vite rÃ©pÃ©titif x) ! DÃ©solÃ© pour l'attente !

Bon Ã§a fait longtemps que je n'ai pas lu Harry Potter donc je ne sais pas ce que cet OS, je peux vous dire par contre qu'il se passe dans l'aprÃ¨s Trio D'or. Et aussi qu'il est le plus long de la sÃ©rie pour l'instant ! Bonne lecture :)

* * *

><p>Hiccup Horrendous Haddock troisiÃ¨me du nom Ã©tait un Ãªtre sympathique, un peu cynique au demeurant, Ã ceci prÃ¨s qu'il Ã©tait invisible. Il Ã©tait un bleu et argent banal perdu au milieu d'une foule de robes noires, sans signes distinctifs ou talents particuliers. Intelligent, cultivÃ©, mais pas au niveau de la lÃ©gende encore vivante, Hermione Granger. Ni beau, ni laid, douÃ© en magie sans trop en faire, il Ã©tait ce genre de sorcier sur lequel le regard passait et ne se posait pas. On lui parlait bien de temps en temps, on remarquait quelques fois qu'il Ã©tait bon en classe, sauf qu'il n'avait tout simplement pas l'air intÃ©ressant. L'unique moyen de constater sa prÃ©sence, en dehors de l'appel, Ã©tait le petit dragon noir toujours perchÃ© sur son Ã©paule ou voletant au-dessus de sa tÃªte pendant les cours. Une dÃ©rogation spÃ©ciale, semblait-il, enfin, ce n'Ã©tait pas pour autant que tout le monde se retournait sur son passage. Maladroit, comme une bonne partie des gens, des cheveux d'un chÃ¢tain auburn banal, il Ã©tait un sorcier condamnÃ© Ã la norme. Personne ne se donnait la peine d'apprendre Ã le connaÃ®tre, toutefois, sinon ils auraient vu un jeune adolescent plus terre-Ã -terre qu'il ne le laissait paraÃ®tre, de mÃªme qu'un ami loyal et prÃªt Ã aider. Cela ne le dÃ©rangeait pas. Il n'Ã©tait pas sociable et moins les gens l'approchaient, plus il avait la possibilitÃ© de ses petites affaires dans son coin, du genre apprendre de nouveaux sorts. Ou, dans les jours de grande chance, redonner Ã Krokmou sa vraie taille avant de s'envoler pour une balade aÃ©rienne. Ce sort, presque semblable Ã reducto, faisait la fiertÃ© de Berk, un vieux village norvÃ©gien oÃ¹ l'on

prÃ©fÃ©rait chevaucher les dragons que les enfermer. Sans se vanter, il Ã©tait plutÃ´t ce que l'on pouvait appeler un prodige, du fait de son lien quasiment fusionnel avec Krokmou. C'Ã©tait d'ailleurs la raison pour laquelle il avait exigÃ© de le garder Ã Poudlard -aucun des deux n'aurait pu supporter la distance.

VoilÃ donc une petite partie de l'iceberg Hiccup Haddock, l'invisible chevaucheur de dragons de la cÃ©lÃ¨bre Ã©cole de magie britannique. Pour le moment, il se rÃ©jouissait des vacances prochaines. Une bonne partie de ses condisciples allait disparaÃ®tre pour NoÃ«l, le laissant presque seul dans sa tour. Son dortoir Ã©tait vide, il suffirait donc juste d'un petit _reducto_ sur les lits Ã baldaquins et son dragon favori pourrait se promener en paix -s'il ne dÃ©cidait pas de brÃ»ler le parquet afin de dormir plus confortablement. Hiccup pouvait le comprendre, cependant, il n'Ã©tait pas franchement convaincu que ses condisciples le puissent...

Ã‰talÃ© en travers de sa couche bleue, Hiccup dÃ©sespÃ©rait de trouver quelque chose Ã faire. Il avait dÃ©jÃ maÃ®trisÃ© une bonne partie des sortilÃ¨ges demandÃ©s en cinquiÃ¨me annÃ©e, avait de mÃªme rÃ©visÃ© tout ce qu'il savait, ajoutÃ© ses connaissances personnelles et Ã©vitÃ© sciemment tout les Ã©lÃ¨ves restants. Il Ã©tait de plus, Ã sa grande fiertÃ©, parvenu Ã se cacher du trouble-fÃªte en chef de l'Ã©tablissement, alias Jack Frost, qui s'Ã©tait mis en tÃªte de le traÃ®ner dans les batailles de boules de neiges. Pourquoi, parmi des centaines d'Ã©lÃ¨ves, avait-il Ã©tÃ© choisi par ce serpentard peroxydÃ© ? MystÃ¨re. La malchance, sans doute. Et peut-Ãªtre Ã cause de cette remarque dÃ©sobligeante, un jour, dirigÃ©e contre le professeur Bines, que l'autre avait entendue et trouvÃ© suffisamment drÃ´le pour remarquer Hiccup.

Ce dernier soupira, ne sachant absolument pas quoi faire pour le moment. Les autres devaient Ãªtre dans le parc, Ã faire des bonhommes de neige ou il ne savait quoi, avec Rose et tout ce petit groupe d'enfants de lÃ©gendes. Peut-Ãªtre que le terrain de Quidditch Ã©tait libre...

Â« -Mon grand, t'en penses quoi ? Je vais vÃ©rifier si le terrain est libre et on va se faire un petit vol cet aprÃ¨s-midi ?, dit-il Ã l'adresse du reptile paresseusement Ã©talÃ© sur le parquet.

Son dragon Ã©mit une sÃ©rie de sons rapides, signe qu'il en Ã©tait dÃ©jÃ excitÃ©. De toute faÃ§on, Hiccup ne prenait jamais part aux festivitÃ©s collectives, dans un premier temps parce qu'il ne saurait pas comment s'y conduire, dans un second temps parce qu'il y serait aussi utile qu'une barre de strip-tease dans un couvent. Il restait tout son temps libre avec Krokmou, dÃ©solÃ© de ne pas pouvoir enlever tout le temps le sort -en effet, le dragon pouvait attendre parfois deux semaines pour ne plus Ãªtre confinÃ© dans un corps aux dimensions rÃ©duites, Ã regarder son maÃ®tre apprendre des choses qu'il n'arrivait pas toujours Ã saisir.

Â« -Il faut juste que je passe Ã la bibliothÃ¨que avant, l'informa Hiccup en se levant, pardon mon vieux mais tu vas devoir rÃ©trÃ©cir encore. Â»

Le reptile aux yeux verts soupira Ã sa maniÃ¨re.

Â« -Je sais, Krok', tu n'aimes pas Ã§a mais c'est la seule maniÃ¨re

pour rester ensemble. Tu prÃ©fÃ©rais rester Ã Berk l'annÃ©e prochaine ? Â», proposa-t-il gentiment.

En guise de rÃ©ponse, les pupilles de la bÃªte se fendirent comme les chats.

Â« -Ok c'est un non catÃ©gorique, rit l'humain, tu es prÃªt ? On y va Â»

Une fois la lumiÃ¨re du sort Ã©teinte, les deux amis se dirigÃ¨rent vers l'antre de Madame Pince, femme Ã´ combien haÃ¯e de la plupart des sorciers de Poudlard (lui-mÃªme ne l'apprÃ©ciait que trÃ¨s peu. Ce vieux vautour ne cessait de le regarder de maniÃ¨re condescendante, comme pour lui signifier qu'il Ã©tait trop stupide pour comprendre ce qu'il empruntait. Si elle savait...). L'absence de monde dans les couloirs permit Ã Hiccup de se dÃ©tendre : il ne se pas ferait bousculer aujourd'hui, ni les treize jours suivants. La paix totale dans un silence d'or, peut-Ãªtre mÃªme de longes heures de vol s'il avait beaucoup de chance. Le rÃªve en somme. Il ne rentrait pas chez lui Ã cause de la distance -bon, avec la poudre de cheminette, cette excuse ne valait pas grand-chose- mais aussi parce qu'il savait qu'Ã peine arrivÃ©, il devrait participer Ã une quelconque compÃ©tition. Il Ã©tait mieux Ã Poudlard.

Il esquissa un sourire. Le serdaigle avait beau n'avoir que de rapides connaissances dont il ne savait que les noms, le chÃ¢teau Ã©tait pour lui une vÃ©ritable maison. Ici il pouvait amasser des savoirs qu'il n'aurait pu avoir ailleurs, et se sentait bien dans sa solitude, alors que dans son village, il Ã©tait si rÃ©putÃ© qu'il n'avait pas le temps faire un pas sans Ãªtre accostÃ©. Le seul point un tant soit peu nÃ©gatif, c'Ã©tait que certains cours l'ennuyaient, vu qu'il maÃ®trisait dÃ©jÃ une bonne partie de tout ce qui Ã©tait souhaitÃ© pour les BUSES. Quant Ã son niveau Ã©trangement Ã©levÃ©, et bien... il Ã©tait tout simplement trop transparent comparÃ© Ã d'autres pour Ãªtre remarquÃ©. Mais bon, Ã chaque fois que ce genre de pensÃ©es surgissaient, Hiccup les balayait en se disant qu'Ã Berk, avant qu'il ne dÃ©montre ses talents sur un dragon, il Ã©tait aussi respectÃ© qu'un cadavre de poisson jetÃ© dans les toilettes. L'indiffÃ©rence Ã©tait bien plus prÃ©fÃ©rable, tout de mÃªme. La gloire n'Ã©tait rien par rapport Ã la connaissance que ses Ã©tudes lui apportaient.

Et puis il continuait en se disant qu'il y avait des avantages Ã Ãªtre aussi consistant qu'un fantÃ´me : il observait, prenait des notes sur quelques comportements, tel un anthropologue, juste pour s'occuper et savoir comment il pourrait rÃ©agir si d'aventure on lui adressait la parole.

VoilÃ qui Ã©tait Hiccup Horrendous Haddock troisiÃ¨me du nom. Dommage pour lui, ce ne serait bientÃ´t plus le cas.

Â« -Vas-y mon grand ! La vrille ?, s'exclama Hiccup, cheveux au vent, T'es en forme aujourd'hui ? Â»

Aujourd'hui, il Ã©tait dotÃ© d'une chance infinie. Pas Ã¢mes qui vivent aux alentours du terrain de Quidditch, s'il ne montait pas plus haut que les gradins, il aurait le droit Ã une bonne heure de vol avant de repartir. Il Ã©tait bÃ©ni !

Ils slalomaient entre les poteaux des buts en total libertÃ©, sans

spectateur. Si la vue des tribunes vides pouvaient avoir quelque chose de dÃ©primant, cela ne l'Ã©tait absolument pas pour Hiccup, dont l'adrÃ©naline circulant en flots continus dans ses veines se chargeait de supprimer tous sentiments nÃ©gatifs. Il n'y avait plus que Krokmou et lui au milieu des nuages (il priait pour que personne n'ait l'idÃ©e de regarder par les fenÃªtres de la bÃ¢tisse), Ã toucher la pluie encore contenue, ou en rase-mottes Ã frÃ´ler la poudreuse du bout des doigts. Sans sa selle, il devait se cramponner aux Ã©cailles, mais il n'en avait rien Ã faire : tout Ã©tait trop grisant pour cela ! Il adorait ces exercices, en suspension dans l'air, juste avec son dragon, les deux Ãªtres partageant durant ces minutes plus qu'une amitiÃ©, un lien vÃ©ritable et puissant qui semblait pulser dans leur cÅ“ur.

Soudain, une idÃ©e stupÃ©fiante envahit l'esprit de l'humain, qui sourit follement face Ã la figure encore irrÃ©alisÃ©e qu'il mourrait d'envie de mettre en pratique lÃ , maintenant. C'Ã©tait dangereux, potentiellement mortel -trÃ¨s potentiellement mortel- et il ne l'aurait jamais fait sur une autre monture que Krokmou. Cependant, il avait une totale confiance en ce dernier, donc rien ne pourrait mal se dÃ©rouler, n'est-ce pas ? Il lui intima l'ordre de grimper Ã la mÃªme hauteur que celle des plus hauts gradins et de stabiliser. L'adolescent lui souffla quelques mots de rÃ©conforts, continuant sa litanie quand il se leva et quand Krokmou s'agita, inquiet.

Â« -T'en fais pas mon grand, je vais juste sauter et remonter sur ton dos une fois plus bas. Tu devras me suivre, ok ? Â»

Le reptile le regarda comme s'il Ã©tait devenu fou. Ce qui Ã©tait probablement le cas.

Â« -Roh, Krok', c'est rien du tout ! Et puis j'ai confiance en toi ! Tu ne veux pas ma mort, si ? Je plaisante, ajouta-t-il Ã la suite du coup d'Å“il indignÃ© de son compagnon, Tu es prÃªt ? Â»

L'animal Ã sang-froid soupira lourdement mais se tint en alerte. Son maÃ®tre Ã©tait une vraie tÃªte de mule.

Â« -C'est... PARTI ! Â»

Et il sauta. Dans un gouffre sans prise de plus d'une vingtaine de mÃ¨tres, sa baguette magique placÃ©e en un endroit oÃ¹ il serait impossible de l'attraper en cas de besoin, Ã cause du trop lourd frottement de l'air lors de sa descente. L'euphorie Ã©tait nÃ©anmoins trop forte pour qu'il s'inquiÃ¨te de ces dÃ©tails -oui, dÃ©tails. Il savait d'ors et dÃ©jÃ que Krokmou le rattraperait, qu'ils atterriraient sains et saufs, riraient (si tant est qu'un dragon puisse rire) puis rentreraient dans la tour. C'Ã©tait aussi simple que deux plus deux Ã©gale quatre. Il n'y aurait personne et Hiccup conserverait son petit secret encore un long moment, car il valait bien Ã lui seul toute sa solitude.

Hiccup ferma les yeux, apprÃ©ciant les bourrasques de vents fouettant son corps maigre libÃ©rÃ© de sa cape, le froid glissant sur sa peau dÃ©corÃ©e de tÃ¢ches de rousseur, et... Un petit gloussement s'Ã©chappa de ses lÃ¨vres. Son reptile favori venait de le rejoindre et s'amusait Ã le faire tourner sur lui-mÃªme grÃ¢ce des lÃ©gers coup de pattes. Il battit des paupiÃ¨res un instant afin d'observer le sourire sans dents qui ornait Ã coup sÃ»r le visage reptilien de son meilleur ami ailÃ©. Hiccup le lui rendit.

Â« -Il est temps de remonter ! AprÃ¨s on rentre et je te promets, je passerai aux cuisines pour te ramener plein de bonnes choses ! Ã‡a te dit ? Â»

Krokmou Ã©mit un mini-rugissement de bonheur une fois son maÃ®tre assit sur son dos. Hiccup avait le privilÃ¨ge d'Ãªtre grandement apprÃ©ciÃ© des elfes, il avait donc le droit de prendre autant de nourriture qu'il voulait (En vrai, les petits travailleurs le trouvait bien trop rachitique pour son propre bien). Ils se posÃ¨rent au sol et lÃ Hiccup prit d'un coup tous les effets de ces instants de chute libre : il Ã©clata de rire en s'Ã©talant dans la neige, n'arrivant plus Ã s'arrÃªter. Le dragon noir se coucha Ã ses cÃ´tÃ©s avant de frotter son museau contre la joue du jeune sorcier, symbole de son affection. En cet instant, Hiccup Ã©tait parfaitement heureux, et complÃ¨tement enivrÃ© de ces nouvelles sensations. Ses cÃ´tes commenÃ§aient Ã le faire souffrir tant il riait aux larmes.

Â« -Impressionant, Haddock Â», siffla une voix.

Joie douchÃ©e en une seconde. L'adolescent auburn se releva en l'espace d'un battement de cils, dans l'optique d'affronter l'Ã©lÃ¨ve qui se verrait octroyer d'un oubliette non dÃ©sirÃ©. Il tremblait toutefois. S'il se ratait ? Il aurait alors Ã expliquer pourquoi sa victime n'avait plus aucune mÃ©moire, et de fil en aiguille, en viendrait Ã Krokmou. Il n'avait pas le droit de lui rendre sa taille normale techniquement, mais c'Ã©tait tellement cruel de le laisser avec la carrure d'un lÃ©zard de poche durant toute une annÃ©e ! Si l'administration dÃ©couvrait le pot-aux-roses, ils seraient renvoyÃ©s, une fois la vÃ©ritÃ© rÃ©pandue dans toute l'Ã©cole, les parents furieux exigeraient qu'ils quittent Poudlard sur-le-champ. Hiccup n'avait pas le choix et avait tout intÃ©rÃªt Ã bien doser son sortilÃ¨ge. Il refusait de tout son Ãªtre de se retrouver Ã Durmstrang ou BeauxbÃ¢tons, endroits oÃ¹ il Ã©tait persuadÃ© d'Ãªtre jugÃ© bien plus sÃ©vÃ¨rement qu'ici. Le cauchemar. Il se battrait pour rester au chÃ¢teau, mÃªme si Ã§a signifiait attaquer un de ses camarades.

Son angoisse dut se voir assez puisque que l'autre sortir de l'ombre, les mains levÃ©es en signe de paix.

Â« -No soucis, je ne suis pas lÃ pour te balancer, sourit son Â« camarade Â».

-Frost ?, il ne savait pas s'il devait se rÃ©jouir ou pleurer que ce soit lui parmi tous les autres.

-Lui-mÃªme, pour te servir, rÃ©pondit-il avec une ridicule petite rÃ©vÃ©rence.

-Qu'est-ce-qu'est-ce que tu fais ici ? Je te prÃ©viens, je-je te laisserai pas nous dÃ©noncer. Je suis mÃªme prÃªt pour un duel, le menaÃ§a le serdaigle.

-Je te ferais rien du tout, idiot, tu plaisantes ou quoi ? C'est trop cool ce que tu viens de faire ! Tu devrais penser au Quidditch, Ã part si tu as peur de mourir d'un cognard en pleine tÃªte, pouffa Jack, nan vraiment, je serais dÃ©bile de vous dÃ©noncer aprÃ¨s un tel spectacle. Je n'aurais jamais pensÃ© que tu chevauchais les dragons

tu vois.

-Ce n'est pas quelque chose que je crie sur tous les toits. Sa majestÃ© a-t-elle apprÃ©ciÃ© le spectacle comme elle l'appelle ?, rÃ©torqua sarcastiquement Hiccup.

-PlutÃ´t deux fois qu'une mais vois-tu, mais je n'aime pas beaucoup ce ton, fit remarquer le serpentard, J'ai beau avoir trouvÃ© ta presque tentative de suicide divertissante, je peux toujours aller trouver le directeur. Je ne suis pas sÃ»r que ton petit entraÃ®nement soit sur ton emploi du temps~, sifflota-t-il innocemment.

Il Ã©tait cuit. Frost lui expliquait clairement son projet de chantage. FronÃ§ant les sourcils, il bougea lentement sa main prÃ¨s de sa baguette. Le viking par ascendance ne se laisserait pas mener par le bout du nez.

Â« -Tu n'usurpes pas ton insigne..., grogna Hiccup.

-Que veux-tu ? Je suis Ã Serpentard pour une bonne raison, rÃ©pliqua Jack en haussant les Ã©paules, Et encore, estimes-toi heureux d'Ãªtre tombÃ© sur moi. Les autres seraient dÃ©jÃ partis et toi, virÃ©. Donc... Disons que je ne dis rien sur ta grande entorse au rÃ¨glement et tes petites cavalcades.. Tu peux bien me rendre un service n'est-ce pas ?

-Je suppose que je n'ai pas mon mot Ã dire, n'est-ce pas ?

-Je ne te mets pas la baguette sous la gorge non plus.

-Si tu parles, je suis virÃ©, donc peut-Ãªtre envoyÃ© Ã Durmstrang. Vu dans ce sens, c'est un meurtre avec prÃ©mÃ©ditation et complices.

-Un meurtre avec... N'importe quoi, s'esclaffa Jack, je ne veux pas du mal aux gens, je veux juste m'amuser et Ã§a ne va jamais aussi loin, stupide serdaigle. En plus, c'est un deal relativement acceptable que je te propose. Et mÃªme pas humiliant pour toi en plus, que demander de plus ?

-... Quel deal ?, soupira Hiccup, regrettant dÃ©jÃ .

-Je veux que tu me donnes des cours.

-Pardon ?, souffla Hiccup, stupÃ©fait.

-Quoi ? C'est pas aussi malveillant que ce Ã quoi tu t'attendais ?, rit Jack, je te l'ai dit, je ne suis pas Ã la hauteur des Sangs-purs au niveau des brimades. Ã‡a ne me tente pas de te faire souffrir juste pour mon plaisir. Pas du tout mon genre.

-Pourquoi des cours ?

-C'est tout simple, tu es dans certaines de mes classes et depuis ton petit commentaire, je t'ai observÃ©, j'ai vu ton trÃ¨s bon niveau et aussi que tu n'Ã©tais pas du tout une grande-gueule qui irait crier partout Ã quel point je suis nul ou je ne sais quoi. J'ai ma fiertÃ© sur ce point. Donc je me suis dit Ã l'instant que tu pourrais peut-Ãªtre me donner des cours de sortilÃ¨ges, de potion et d'histoire de la magie. Parce qu'entre nous, Pitch est le pire prof

de potions au monde. Tu acceptes ?

-Mr Black n'est pas ton directeur de maison ?

-Ce n'est pas pour autant que je l'aime. Il est flippant ce mec, il terrifie mÃªme les premiÃ¨res annÃ©es de Serpentard. Donc, ta rÃ©ponse ? Â», s'impatienta l'argentÃ©.

Le serdaigle rÃ©flÃ©chit un instant : cela lui ferait perdre du temps avec Krokmou, c'Ã©tait inÃ©vitable et un trÃ¨s mauvais point, mais ce n'Ã©tait que quelques petites heures par semaine, sans doute le soir alors qu'il volait de prÃ©fÃ©rence au petit jour. Peut-Ãªtre Ã©tait-ce le niveau de Jack qui Ã©tait la vÃ©ritable punition, ou le fait qu'il risque d'y passer un temps infini si Frost avait besoin de venir le trouver pour rÃ©gler ce problÃ¨me ? MystÃ¨re qu'il ne rÃ©soudrait que plus tard. Pour l'instant, il ne fallait pas faire la fine bouche.

Â« -Bon... Je suppose que Ã§a pourrait Ãªtre pire... J'accepte...

-Cool ! Par contre... Â»

Tension. Il avait Ã©tÃ© bÃªte de croire que le vert-et-argent se contenterait de si peu. Sur le coup il ne faisait pas honneur Ã sa maison, rÃ©putÃ©e pour sa rÃ©flexion.

Â« -J'peux venir vous voir quand vous vous entraÃ®nez ? Promis, j'amÃ¨ne personne mais c'est trop gÃ©nial pour que je rate Ã§a !, dit-il, avec l'air d'un enfant qui reÃ§oit son cadeau de NoÃ«l en avance. Il semblait sincÃ¨rement impressionnÃ©, pas du tout moqueur.

-Euh... Je-j'en parlerai Ã Krokmou, promit Hiccup, abasourdi.

-Merci ! Bon, c'est pas que je ne t'aime pas, mais j'ai une bataille de boule de neiges ensorcelÃ©es qui m'attend ! Tu ne veux pas te joindre Ã nous ?

-Hm, moi et les autres... Non. J'ai des choses Ã faire.

-y'apasquemoiquiaibesoindecours*, marmonna rapidement l'autre avant de reprendre, Je te laisse. Bye Haddock ! Â»

Il avait eu l'air de comprendre qu'il ne valait mieux pas pousser sa chance trop loin. Il disparut aussi vite qu'il Ã©tait apparu, pieds nus dans l'Ã©tendue blanche et glacÃ©e, aussi excitÃ© qu'un gosse Ã l'idÃ©e d'une gigantesque bataille de neige. Hiccup expulsa tout l'oxygÃ¨ne qu'il ne s'Ã©tait pas souvenu avoir retenu. Ce mec Ã©tait complÃ¨tement bipolaire, ou au moins sÃ©rieusement allumÃ©. Ã‰tait-il vraiment un serpentard manipulateur ou avait-il juste empruntÃ© l'uniforme Ã une pauvre victime frigorifiÃ©e ? Hm, il y rÃ©pondrait plus tard Ã cette question. Il regrettait dÃ©jÃ : l'auburn Ã©tait gauche dans les relations sociales et Jack lui tapait sur le systÃ¨me en temps normal, comment allait-il faire pour ne pas l'Ã©trangler pendant leurs sÃ©ances de tutorat ?

Â« -Viens mon grand, on retourne Ã la tour.. Â»

Il rechangea un Krokmou -encore mÃ©fiant d'une nouvelle apparition de l'hurluberlu aux cheveux blancs- Ã sa taille de poche et quitta le terrain. Tout en marchant, ses mÃ©ninges tournÃ¨rent Ã plein rÃ©gime afin de trouver une autre solution Ã cette inconfortable situation. Tout d'un coup, il se rendit compte d'un point important : Frost Ã©tait connu, et avait sa petite troupe d'amis hÃ©tÃ©roclite qu'il ne quittait pas d'une semelle. L'approcher serait impossible, Ã moins qu'il ne veuille attirer toute l'attention sur lui. De mÃªme, l'autre ne se gÃªnerait sÃ»rement pour l'aborder en-dehors de leurs leÃ§ons privÃ©es, ne serait-ce que pour faire connaissance et essayer de s'en faire un ami -ce qu'il avait commencÃ© il y a peu. Refuser d'Ãªtre ami avec Jack, c'Ã©tait s'exposer Ã un assassinat brutal et sanglant de la part de l'armÃ©e de fangirls collÃ©e Ã ses basques, accepter, au contraire... C'Ã©tait perdre tout son temps libre, devoir rendre compte sur ce qu'il faisait, par exemple, le matin, puisqu'il ne prenait pas de petit-dÃ©jeuner, merci aux elfes de maison. Ce serait la croix et la banniÃ¨re pour un peu de temps avec Krokmou. Hiccup n'Ã©tait mÃªme pas sÃ»r que ce dernier puisse passer la journÃ©e avec Frost Ã cÃ´tÃ© sans essayer de le rendre chauve de maniÃ¨re dÃ©finitive, en lui brÃ»lant le cuir chevelu par exemple. Mourir de la main des groupies, ou perdre sa tranquillitÃ©, et Frost ses cheveux ? Quant Ã songer Ã un abandon de la part de l'argentÃ©, autant espÃ©rer voir revenir l'ancien directeur Dumbledore d'entre les morts, c'Ã©tait dÃ©jÃ plus probable.

Â« -Mais dans quel bourbier je suis allÃ© me fourrer moi... Â», gÃ©mit-il au silence du hall.

Hiccup Horrendous Haddock troisiÃ¨me du nom Ã©tait un adolescent invisible pour la plupart. Malheureusement pour lui, un serpent rÃ©pondant au doux nom de Jack Frost venait de prendre en charge la destruction mÃ©thodique de son mode de vie. Hiccup Horrendous Haddock troisiÃ¨me du nom avait oubliÃ© une chose : il Ã©tait un poissard nÃ©.

* * *

><p>*Il veut dire par lÃ qu'il en profitera pour aider Hiccup Ã se sociabiliser.<p>

VoilÃ ! Je reviens dans peu de temps avec le jour 4 ! PrÃ©voyez les mouchoir pour celui-lÃ !

4. Day4 Bar-code

Disclaimer : Les personnages appartiennent Ã Dreamworks.

The Deadly Nadder : Re-coucou Ã nouveau :) ! Ã‡a me fait vraiment plaisir que tu lises aussi rapidement ! Hm effectivement, je pense potentiellement faire une suite au jour trois, mais lÃ je suis dÃ©jÃ entrain d'Ã©crire une Punk/Nerd (un UA qui est d'ailleurs dans la week) qui promet d'Ãªtre longue donc je verrais Ã§a un peu plus tard. Mais c'est une idÃ©e Ã vraiment creuser ! Oui c'est vrai qu'il est un peu trop intello... En fait j'essayais de retranscrire son envie de connaissance plus que celui d'aventure que l'on voit dans le film mais visiblement j'ai trop abusÃ© x). Pourquoi un chat ? Le chat c'est bon pour le monde normal... Je ne voyais vraiment Krokmou autrement que comme un dragon, puisqu'en plus ils existent dans Harry

potter, autant en profiter *sourire* !

Bon, quelques petites prÃ©cisions pour celui-lÃ . Il n'est pas drÃ´le. Pas du tout. Il y ait question de maltraitance psychologique, de scarifications, de dÃ©pression. Les caractÃ¨res sont volontairement plus sombres. Le thÃ¨me est le Bar-code UA, l'univers code-barres, oÃ¹ toute notre personnalitÃ© est inscrite sur notre poignet. Les chiffres changent au fur et Ã mesure, par contre, si une personne porte atteinte Ã sa vie, elle se retrouve avec une Ã©toile rouge devant son numÃ©ro, impossible Ã enlever. Cet univers, je le trouve particuliÃ¨rement horrible et Ã§a se ressent. Bref, bonne lecture !

TRÃˆS IMPORTANT :** Hiccup est _italique_, Jack en Ã©criture normale !**

* * *

><p>Je suis nÃ© avec une malÃ©diction au poignet, impossible Ã effacer. Un poignet marquÃ© jusqu'Ã la mort, oÃ¹ tout mon Ãªtre Ã©tait rÃ©duit Ã quelques chiffres.<p>

Nous sommes tous venus au monde ainsi, tatouÃ© comme le bÃ©tail d'antan. Nous ne sommes pas qu'une succession de nombres. Nous sommes plus profonds que cela... Je suis plus que cela. N'est-ce pas... ?

Ce cadeau empoisonnÃ©, je l'ai en horreur. Tout le monde peut voir qui je suis, mes rÃªves, mes peurs, ce que j'aime ou dÃ©teste. Toute ma vie, je l'ai cachÃ©, de honte et de haine, dans les manches bleues de mes antiques sweat-shirt. Je ne veux pas qu'ils le voient. Je ne veux pas qu'ils me jugent. Ils n'en ont pas le droit.

DÃ¨s qu'une personne posait les yeux dessus, elle riait des mes espoirs insensÃ©s, selon elle, je devais redescendre sur Terre. Qui Ãªtes-vous pour me condamner de la sorte ? Pour vous, je l'ai dissimulÃ©. Je ne veux pas que l'on brise les rares souhaits que j'ai. Les t-shirt Ã manches longues ont dÃ¨s lors couvert ce poids.

Ils le portent avec tant de facilitÃ©. Comment peuvent-ils le supporter ? N'en sont-ils pas effrayÃ©s ? Pour moi, la question ne se pose pas. Je n'ai pas de famille et nos marques Ã©tait la seule maniÃ¨re de nous rendre la vie un peu agrÃ©able Ã l'orphelinat. J'avais six ans et c'Ã©tait mon premier souvenir : des gens regardant mon code-barre, Ã©nonÃ§ant tout ce que j'Ã©tais sans connaÃ®tre mon nom. J'ai eu peur. J'Ã©tais terrifiÃ©. Ils ont su que j'adorais le bleu, ils m'ont donc offert des hauts couvrants -je suis toujours froid, ils ne voulaient pas que je tombe malade. Depuis cet instant, je l'ai montrÃ© le moins souvent possible. Ils n'ont pas cherchÃ© Ã me connaÃ®tre alors ce n'Ã©tait pas bien compliquÃ©.

_J'Ã©tais, au jour mÃªme de ma naissance, un Ãªtre non-dÃ©sirÃ©. J'ai tuÃ© ma mÃ¨re pendant son accouchement. C'Ã©tait rare, parce que nous Ã©tions assez dÃ©veloppÃ©s pour modifier nos gÃ¨nes et nous crÃ©er des codes. Visiblement, pas assez pour empÃªcher une pauvre femme de mourir en couches. Mon pÃ¨re m'a haÃ¯ pour cet acte, alors que j'Ã©tais Ã peine Ã la lumiÃ¨re du monde. DÃ©s les premiÃ¨res minutes de mon existence minable, j'Ã©tais condamnÃ©. Je ne sais pas si je dois Ãªtre heureux de ressembler Ã ma mÃ¨re, car, s'il ne m'a

jamais frappÃ©, il ne m'a jamais donnÃ© d'amour pour autant, ni mÃªme un encouragement. Peut-Ãªtre Ã©tais-je pour lui une sorte de fantÃ´me. Avec ma chance lÃ©gendaire, cela ne pouvait qu'Ãªtre quelque chose dans le genre._

J'adore la neige et l'hiver. C'est pour cela que la premiÃ¨re fois, je l'ai fait sous un arbre pendant une des mes fugues, au beau milieu d'un paysage gelÃ©, immaculÃ© comme mes cheveux. Sur ma peau d'albÃ¢tre, j'ai tracÃ© des lignes, sur mon tatouage aussi, surtout sur lui. J'Ã©tais seul, terriblement seul. Aucun orphelin ne me parlait, ils avaient peur de mes mains et de mon corps glacial. Pour eux, je n'Ã©tais pas vivant. Les plus vieux m'ignoraient, Ã l'instar de nos tuteurs. Quand je riais, j'Ã©tais tout seul. Quand je voulais jouer avec eux, ils me rejetaient. Personne ne regarderait en-dessous du tissus. Je pouvais faire ce que je voulais. Le bordeaux coulant sur mon avant-bras me paraissait Ãªtre le plus somptueux des vins. Les gouttes s'Ã©panouissant sur la neige me semblaient Ã©clore en pÃ©tales de fleurs des plus chatoyants. J'ai Ã©tÃ© fascinÃ©. J'y ai pris goÃ»t. Quand je ne supportais plus de raconter des blagues et des inepties au silence, alors je sortais et peignais mes bras. Jusqu'au jour oÃ¹ j'y Ã©tais trop fort. Trop loin. Ã€ mon rÃ©veil, j'ai dÃ©couvert avec horreur l'astÃ©risque rouge prÃ©cÃ©dant ma marque. J'avais tentÃ© de me tuer. Maintenant tout ceux qui verraient mon poignet le sauraient. Non. Non ! Pas question ! Ils m'enverraient Dieu sait oÃ¹, en thÃ©rapie, je devrais montrer ma honte Ã des gens qui ne pourraient m'aider. Hors de question ! J'ai pris mes maigres biens, puis je me suis enfui sur les routes. Pas une fois l'orphelinat n'a lancÃ© un avis de recherche. Ils ne voulaient pas d'un maudit qui aurait gÃ¢chÃ© leur rÃ©putation. Je suis un vagabond aux pieds nus et bleus de froid, qui ne peut s'empÃªcher de se rÃ©chauffer avec la seule chose qui l'a dÃ©truit.

_Jamais je n'aurais pensÃ© en arriver lÃ , ni mÃªme pensÃ© Ã cet acte. Une fois de plus, je l'avais dÃ©Ã§u -ce n'Ã©tait pas nouveau, j'Ã©tais pour lui la plus grande source d'opprobre au monde. Malingre, sans force, rÃ©flÃ©chi, dÃ©testant les affrontements, tout le contraire du Monsieur Muscle aurÃ©olÃ© de gloire qu'il voulait que je sois. Ma faute cette fois-ci ? Mon code-barre, le traÃ®tre, lui avait silencieusement criÃ© l'unique secret qu'il ne devait pas connaÃ®tre. J'Ã©tais homosexuel. Ses hurlements ont dÃ©truit mÃ©taphoriquement mes tympans mais ses insultes ont rÃ©ellement percÃ© mon cÅ“ur. J'avais dix-sept ans et je croyais encore, au fond moi, qu'il serait capable de m'aimer un jour. Cruelle dÃ©sillusion. Tout est allÃ© de travers, encore plus, par la suite. Je crois que tout en moi s'est brisÃ© ce jour-lÃ . L'ancien moi a disparu au moment oÃ¹ ma peau s'ouvrait. Mes amis m'avaient repoussÃ©, mon propre pÃ¨re m'aurait tuÃ© sur place. J'Ã©tais une tÃªte de turc, maintenant une immondice. Je ne l'ai pas supportÃ©. Devant lui, j'ai attrapÃ© son couteau de chasse qui traÃ®nait sur la table et devant lui, je me suis ouvert les veines. Verticalement. Je ne voulais pas d'aide, je voulais mourir. Je suis devenu fou, j'ai hurlÃ© les pires choses Ã mon gÃ©niteur, tout ce que j'avais sur le cÅ“ur devant ses yeux Ã©bahis, jusqu'Ã Ã©vanouissement. Je souhaitais qu'il sache Ã quel point il me faisait souffrir. Je n'aurais pas rÃ©agi comme Ã§a si tout l'espoir qu'il me restait n'avait pas mis les voiles au moment oÃ¹ il reniait. Ã€ l'hÃ´pital, je lui ai interdit l'accÃ¨s Ã ma chambre. J'avais dit ce que j'avais Ã dire, il avait eu dix-sept ans pour tenter sa chance et m'accepter. Je ne voulais plus le voir maintenant. Il ne me comprendrait pas. Je suis parti, dÃ©finitivement. Je suis une arrÃªte de poisson parlante homosexuelle

suicidaire. Ce gribouillage rouge au milieu de mes tÃ¢ches de rousseur me rappelle sans cesse que je suis tout, tout sauf un Ãªtre humain._

Et puis...

Et puis...

Tu m'as accueilli chez toi, dans ton petit appartement Ã peine assez grand pour toi.

Je t'ai trouvÃ© dans la rue, jouant avec les enfants dans la neige, et ramenÃ© chez moi.

Je savais dÃ©jÃ ...

â€¦ _que tu Ã©tais celui qu'il me fallait._

Avec toi, je ne suis plus...

Seul. Et je suis...

DÃ©sirÃ©, aimÃ©. Tu soignes mes blessures, effaces mes toiles mais ne t'effraies pas quand je les recommence.

Tu baises mes plaies, bois mon amertume et je n'ai plus honte pour un temps. Tu refais Ã§a autant de fois qu'il le faut pour que je me calme.

Je ris et tu m'accompagnes, me relances. Mon sang ne te dÃ©goÃ»te pas. Parfois, tu retraces leurs contours, tu joues avec. J'aime bien.

Rien de toi ne peut m'Ã©cÅ“urer. Tu es la meilleure chose qui me soit arrivÃ©e en dix-sept longues annÃ©es de malheur. Tu es la seule lumiÃ¨re que je peux voir dans ce monde que je dÃ©teste. Je t'ai vu et je me suis reconnu en toi.

Tes larges cicatrices ne me dÃ©rangent pas, elles font partie de toi, et je t'aime tel que tu es. Pour la premiÃ¨re fois de ma vie, ma solitude a disparu. Je suis boule de neige et amusement, et toi, tu es tout pour moi.

Nos damnations se reflÃ¨tent l'une _dans l'autre_. Tu me fascines _et je t'adore_. On se dÃ©truit, _nous continuons avec plaisir_, encore et encore. J'aime, tu aimes.

Tu t'appelles Jackson Overland Frost, alias Jack Frost. Aujourd'hui, j'exauce ton plus cher souhait.

Ton nom est Hiccup Horrendous Haddock, troisiÃ¨me de ta lignÃ©e. Dans peu de temps, j'accomplirais ton vÅ“u.

Le vide Ã nos pieds, tes lÃ¨vres sur les miennes. Embrasse-moi une derniÃ¨re fois, porte-moi chance, j'en aurai besoin pour te retrouver dans cet autre monde. Je suis heureux, enfin.

Serre-moi contre toi et ne me lÃ¢che plus. Le vent nous portera bientÃ´t ensemble vers un ailleurs sans doute meilleur qu'ici. La joie m'Ã©treint le cÅ“ur.

Nos astÃ©risques disparaÃ®tront et avec elle nos malÃ©dictions.

Nos mains se joignent,_ on se regarde une derniÃ¨re fois._

Je veux Ãªtre libre.

Je veux voler.

Ensemble ? _Ensemble._

Tant que je suis avec toi, _je peux aller partout_

Par_tout..._

* * *

><p>Bref, dÃ©solÃ© pour cet OS absolument dÃ©primant. Un suicide amoureux, mais quelle bonne idÃ©e. Bon, il est le plus court de tous parce que vraiment , croyez-moi, j'ai eu mal au cÅ“ur en l'Ã©crivant, et si j'avais pris Ã§a du cÃ´tÃ© psychologique... Il y en aurait eu pour presque 20 pages. Peut-Ãªtre que je le reprendrais un jour. Je retourne taper le jour 5, qui est dÃ©jÃ plus lumineux que celui-ci ! (chose plus personnelle : je hais l'internat, je retape tellement que j'en ai des crampes aux doigts...)<p>

5. Day5 PunkNerd

Disclaimer : Jack et Hiccup appartiennent Ã Dreamworks, 100 suns Ã 30 seconds to mars et Jared Leto... Et bien Ã lui-mÃªme je crois

Eyako : VoilÃ c'est ce qu'il faut se dire ! Non je t'ai fait pleurer :o ? Euh je suis dÃ©solÃ©e -mais en mÃªme temps, Ã§a veut dire que j'ai atteint mon but x) !

The Deadly Nadder : Eh bien Ã©coute, je contente que tu rÃ©agisses sur ces OS moi ^^. Ah c'est vrai, le changement d'Ã©criture ne t'a pas dÃ©rangÃ© ? tant mieux ! C'Ã©tait pour faire une sorte de dialogue avant qu'ils ne sautent, pour ce rappeler ce qu'ils laissent derriÃ¨re eux, c'est-Ã -dire pas grand-chose... Merci d'avoir aimÃ© celui-lÃ aussi !

Un GIGANTESQUE MERCI Ã Loikira qui me pointe mes fautes et me permet d'amÃ©liorer ces petits OS !

En fait, c'est lui le plus petit, mais peut-Ãªtre le plus lourd, ce sera Ã vous de voir, chers lecteurs ^^. Encore merci des reviews ! Je vous laisse sur ce petit Punk/Nerd assez sensuel ;) (la chanson : www . youtube watch ? v = 2agKeLtf-EI il suffit juste d'enlever les espaces. Elle est trÃ¨s douce, je trouvais qu'elle convenait bien Ã un moment comme celui-lÃ)

* * *

><p>100 suns tourne en boucle sur l'ipod reposant sur la table de nuit, au milieu des livres. Nouvel instrument Ã ajouter Ã la guitare acoustique, le doux froissement des draps, et les murmures

presque inaudibles de deux voix masculines. EnlacÃ©s amoureusement malgrÃ© leurs corps brÃ»lants, glissants de sueur, ils se regardent sans dÃ©tacher leur iris de l'autre. Rien ne se dit, tout se comprend. Les yeux verts Ã©meraude luisent de satisfaction et de tendresse gÃªnÃ©e, tandis que ceux, couleur des mers glacÃ©es, de passion et d'adoration. Ils sont seuls au monde comme les amoureux savent si bien le faire. Il n'y a plus qu'eux, leur vrais eux mis Ã nu, sans aucun masque. Plus d'Hiccup-le-Nerd, ou de Frost punk aux multiples piercings. Il est bon d'oublier ce qu'ils sont pour les autres et de se concentrer uniquement sur l'objet de leur affection. Juste Hic et Jack, tout simplement. Sans prise de tÃªte, juste des instants de rÃªve suspendus dans le temps.<p>

Au dÃ©but de l'aprÃ¨s-midi, le plus petit a invitÃ© son amant chez lui, profitant d'une absence de son pÃ¨re. Il est tellement mieux d'Ãªtre seuls pour profiter. Ils ont rit, regardÃ© un film, se sont cherchÃ©s comme ils savent si bien le faire, humour et cynisme mÃªlÃ©s, et de nombreuses fois se sont embrassÃ©s. Puis, lentement, sensuellement, comme s'ils avaient l'Ã©ternitÃ© pour eux, ils se sont Ã©tendus sur le lit -leur lit-, heureux et tremblants d'anticipation.

Un pull olive dÃ©corÃ© d'un dragon gÃ®t au sol, cÃ´toyant un jean slim trouÃ©, abandonnÃ© sans regrets sur une moquette dont ils se moquent. Du bout des doigts, Hiccup retrace la mÃ¢choire du jeune homme qu'il aime alors que ce dernier embrasse son front un peu mouillÃ©, les mains lÃ¢ches autour de la taille du chÃ¢tain. Un lÃ©ger sourire orne leurs lÃ¨vres encore rouges de baisers et elles se rejoignent encore, lascives et paresseuses. Il n'y a rien qui presse aprÃ¨s tout. Que des heures Ã passer dans les bras de l'autre. Du bonheur Ã Ã©parpiller dans l'air ambiant, Ã condenser dans leur Ã©treinte. Jack se love un peu plus contre le corps fin de son petit Â« puits de savoir Â» que tantÃ´t il possÃ©dait encore, chantonnant en mÃªme temps que Jared Leto. Hiccup pense que son rebelle de petit ami n'a rien Ã envier au chanteur, pas le moins du monde. Il n'est pas aussi inaccessible que la star, puisqu'il l'a ici, Ã ses cÃ´tÃ©s, et qu'il est tout aussi attirant â€“ le rose de ses joues d'ordinaire si pÃ¢les lui donne envie de les picorer. Un soupir s'Ã©chappe de sa bouche Ã l'idÃ©e que ce beau jeune homme est tout Ã lui autant qu'il est sien, alors qu'il hait son corps que Jack semble pourtant adorer. Il se sent si bien entre ses bras tatouÃ©s qu'il pourrait y rester l'Ã©ternitÃ© entiÃ¨re, ronronnant comme un petit chat, loin, trÃ¨s loin du monde. Dans un Ã®lot de paix et de sÃ©rÃ©nitÃ©.

Il niche son nez au creux du cou de son amoureux, humant lentement les effluves d'un dÃ©odorant Axe et d'une transpiration piquante, puis dÃ©pose un petit baiser tout contre la veine palpitante, encourageant le plus vieux Ã continuer. Jack ne se fait pas prier, se redressant juste assez pour pouvoir lui chanter Ã l'oreille, telle une sÃ©rÃ©nade. Hiccup ne l'accompagne pas, cependant, il ne peut s'empÃªcher de fredonner en mÃªme temps.

Â« I believe in nothing

100 suns until we part Â»

Les deux hommes adorent la derniÃ¨re phrase. Pour beaucoup, elle signifie cent jours car cent soleils et jusqu'Ã il y a peu, Jack a cru Ã cette version. Puis Hiccup est entrÃ© dans sa vie avec un avis

contraire qu'il a de suite prÃ©fÃ©rÃ©. Le temps de la vie de cent soleils avant une sÃ©paration, soit des milliards d'annÃ©es qui s'approchent d'une Ã©ternitÃ©. Depuis cet instant, la calme et douce mÃ©lopÃ©e est devenue l'hymne de leur couple, chantÃ© par Jack dÃ¨s qu'il peut, souvent aprÃ¨s que les gÃ©missements d'Hiccup se soient tus comme les siens et que les paupiÃ¨res du chÃ¢tain se soient une derniÃ¨re fois fermÃ©es sur une constellation connue de lui seul. Quand il ne reste plus que l'amour aprÃ¨s la luxure.

Les boucles de mÃ©tal ornant les oreilles de l'argentÃ© chatouillent l'auburn qui rit dans l'Ã©paule de Jack. Les doigts blancs ont commencÃ© Ã tracer des signes sans sens sur les hanches Ã©troites de celui qui pouffe, plus pour la tendresse que par envie de recommencer. De leur cÃ´tÃ©, ceux plus bronzÃ©s s'amusent des Ã©pis des cheveux immaculÃ©s. Hiccup se tait et tout deux Ã nouveau se fixent. Ils ne peuvent s'en lasser. Jack admire la maniÃ¨re dont les tÃ¢ches de rousseur s'effacent sous une morsure violacÃ©e, l'alanguissement progressif de ce petit corps trop souvent penchÃ© sur un livre, profite de ses yeux libÃ©rÃ©s de ses Ã©paisses lunettes. Mais plus que le physique, mignon et non viril, c'est de la personnalitÃ© de son compagnon dont il est tombÃ© amoureux. Son cynisme le fait rire, sa gÃªne l'attendrit, ses Å“illades parfois involontairement provocatrices le font gÃ©mir d'envie, sa passion pour les choses inutiles l'agace autant qu'elle l'amuse. Et dans la clartÃ© lunaire qui inonde la piÃ¨ce -ils n'ont pas pris la peine de fermer les volets- et baigne son Hiccup, il ne lui trouve plus aucun dÃ©faut. Il ne peut qu'admirer cet Ãªtre Ã part qu'il ne veut jamais voir partir. Jack pense Ã tout cela en berÃ§ant Hiccup de sa voix.

Quant au auburn, il se sent attisÃ© par le regard pÃ©nÃ©trant du jeune homme aux iris bleus et par les va-et-viens longs, incessants dans le pli de sa hanche sensible. Il semble gu'il retrace ses tÃ¢ches de son machinalement, juste pour le dÃ©tendre. Il n'a pas encore remarquÃ© le subtile mouvement de sa fine main gauche s'approchant d'un piercing qui dÃ©core une aurÃ©ole rose un peu pliÃ©e par la tiÃ©deur ambiante. Hiccup adore jouer avec celui-ci, rien que pour s'amuser des rÃ©actions de Jack, Ã mi-chemin entre la douleur et le plaisir. Il aime observer, explorer, en adolescent curieux qu'il est, et Jack est si fascinant... Hiccup sait qu'en Ã©tant avec lui, il a pu le sauver de chemins dangereux si bien qu'il est plus que fier de voir son Jack Ã©panoui, et plus qu'heureux de se caler contre son torse puis d'entendre battre son cÅ“ur. Le plus petit ne peut dÃ©crire combien il aime son petit ami, Ã quel point il souhaite pouvoir rester avec lui pour toujours, quand bien mÃªme la formulation sonne comme un conte de fÃ©e. Il veut Ãªtre en mesure de l'Ã©crire jusqu'Ã sa mort. La pensÃ©e de ne jamais quitter leur Ã©treinte chaude d'amour, moite de dÃ©sir parfois, fait figure de Paradis. Il se sent si bien qu'il glisse un peu plus contre Jack et fredonne Ã sa suite.

Â« I believe in nothing

Not in peace and not in war

But the truth in who we are... Â»

Ses doigts mutins ont attrapÃ© la petite sphÃ¨re polie, ceux de Jack s'accrochent Ã un brasier qui se rÃ©veille. Ils s'embrassent une fois, deux fois, jusqu'Ã ce que leurs bouches ne se sÃ©parent plus,

plaquent leur peau l'une Ã l'autre, pressent leurs aines dans un sursaut de luxure. Hiccup noue son bras libre autour des Ã©paules tatouÃ©es elles aussi, Jack, souriant, enlÃ¨ve la rÃ©pÃ©tition de l'ipod. Il a eu cette idÃ©e il y a peu et veut la mettre en pratique pour son adorable petit ami qui recommence Ã rosir : Il lui fera l'amour au rythme de la musique, en lui chantant fÃ©brilement Ã l'oreille, pendant qu'il le fait gÃ©mir, les chansons qu'il a mis dans la playlist. Son petit nerd pourra bouder du manque de musique classique, il trouvera l'instant si magique qu'il en oubliera ses griefs, il en est sÃ»r.

Jack ravit ses lÃ¨vres encore un peu rougies, et Hiccup s'abandonne Ã nouveau. Le temps, une seconde fois, se suspend au milieu de leurs soupirs.

100 suns joue encore une derniÃ¨re fois au complet. Le punk rechante un passage en particulier.

Â« I believe in nothing

but the beating of our hearts... Â»

* * *

><p>Le jour 5 est fini ! Bon, je vous annonce que les deux prochains jours ne sont pas finis et que, Ã mon grand malheur, j'ai un mal fou Ã les Ã©crire. Je n'ai mÃªme pas fait la moitiÃ© du jour 6, quant au jour 7, il n'existe mÃªme pas encore... Donc plutÃ´t que de poster deux OS pourris, je prÃ©fÃ¨re prendre mon temps et retravailler plus profondÃ©ment le thÃ¨me 6, crÃ©atures mythiques et en faire une fic Ã part. DÃ©solÃ©, mais je n'arrive vraiment pas Ã les Ã©crire... *pleure de dÃ©pit* Encore merci d'avoir lu, d'avoir aimÃ© et mis des review. Vous Ãªtes gÃ©niales (gÃ©niaux ?) ! A bientÃ´t !<p>

6. Smut Day 5 Blind

Disclaimer : Hiccup/Harold et Jack appartiennent Ã Dreamworks

Hello tout le monde ! Ceci est le Day 5 de la Hijack Week Smut, donc... Un peu de sexe. VoilÃ . Mais avant tout, le thÃ¨me de ce jour est "Aveugle", que ce soit une maladie, un accident ou juste un bandeau pour cacher les yeux. J'ai choisi avec d'Ã©crire avec le handicap de naissance ! J'espÃ¨re que Ã§a vous plaira, Ã tous et Ã toutes ! Un GRAND merci Ã Were-wouf pour avoir lu et corrigÃ© ! Tu gÃ¨res ma belle :)

Bonne lecture :)

La premiÃ¨re fois qu'il avait retirÃ© ses lunettes, il avait cru qu'il prendrait la fuite, comme tous l'avait fait avant lui. Personne n'avait jamais aimÃ© ses yeux. Ils Ã©taient blancs, vitreuxâ€¦ morts. Horribles. Il le savait, depuis qu'il Ã©tait gosse, depuis qu'il Ã©tait capable de comprendre qu'il existait en tant qu'Ãªtre unique, qu'il n'existait que trÃ¨s peu de chance qu'il trouve un jour quelqu'un qui les accepterait totalement, lui et son handicap, sans le regarder avec pitiÃ© une fois qu'il aurait le dos tournÃ© â€“ mais il le saurait, toutefois, si d'aventure on le plaignait. Il est aveugle, pas idiot, et ses autres sens compensent largement sa vision manquante. La pitiÃ© a le son de la dÃ©faite et le goÃ»t du cafÃ©

froid : amer, qui tÃ¢che, et empli l'Ã¢me d'un sentiment de vide. TrÃ¨s honnÃªtement, il s'Ã©tait prÃ©parÃ© Ã ressentir Ã nouveau cette sensation de rejet implicite, quand l'autre lui avait demandÃ© s'il pouvait voir ce qui se cachait sous ses verres de protection â€“ oh il savait trÃ¨s bien ce qu'il y avait, il souhaitait juste savoir ce que c'Ã©tait rÃ©ellement, Ã la lumiÃ¨re du jour. Techniquement, il n'avait pas prÃ©vu de le faire, mais IL l'avait convaincu, et ce Â« il Â», il voulait en faire son petit ami. Autant prÃ©parer un cÅ“ur brisÃ© avant de connaÃ®tre vraiment ce qu'il ratait.

Deux fois auparavant, il avait accordÃ© son cÅ“ur et sa confiance, Ã deux femmes, que leur peau et contours avaient dÃ©cris comme divines. D'aprÃ¨s les descriptions, l'une Ã©tait d'une beautÃ© hivernale, l'autre colorÃ©, aussi vive et joyeuse qu'un concert pop. Cela n'avait pas empÃªchÃ© qu'Ã chaque fois, la vue de ses iris laiteux avait signÃ© la fin de ses relations. Bien sÃ»r, aucune des deux jeunes femmes ne l'avaient repoussÃ© brutalement, elles Ã©taient tropâ€¦ gentilles, pour Ã§a, et c'Ã©tait pire. Avoir le sentiment qu'une personne vous glisse des mains, tel un filet d'eau, Ã©tait la plus horrible chose que Jack avait pu connaÃ®tre. Puis il avait compris. Se sentir belle, mÃªme si elles le rÃ©futent, c'est important pour une femme, se sentir dÃ©sirable l'est encore plus. Jack ne pourrait jamais les regarder comme elles le souhaitaient, malgrÃ© tout ses efforts, il Ã©tait nÃ© aveugle et le resterait. Cependant, il ne leur en tenait pas rigueur, tout simplement parce qu'elles n'avaient jamais criÃ© haut et fort qu'elles ne pouvaient plus supporter ses yeux, au contraire, elles s'Ã©taient tues et avaient tentÃ© de passer outre. Mais, avec amertume, il avait acceptÃ© une des plus tristes leÃ§ons du monde : on peut Ãªtre charmant, joueur, et s'occuper avec amour de ceux auxquels nous tenons, si il nous manque quelque chose pour Ãªtre Â« normal Â», alors, fatalement, nous serons un jour mis Ã l'Ã©cart. De maniÃ¨re violente, ou non. Et donc elles Ã©taient parties. Quant Ã Jack, il s'Ã©tait rÃ©solu Ã ne plus enlever ses lunettes devant d'autres personnes. Il ne supporterait pas de rester seul encore une fois.

Il n'avait pas tout Ã fait prÃ©vu qu'il rencontrerait Hiccup, encore moins qu'il en tomberait amoureux aussi simplement qu'il imaginait des paysages juste en en parlant. Oui, c'est vrai que ce genre de choses ne se prÃ©voyait pas. Tout de mÃªme, c'Ã©tait un changement plutÃ´t brusque : la main qu'il tenait n'Ã©tait plus douce et fine. Elle Ã©tait chaude, rugueuse, masculine, forte, tendreâ€¦ Tout comme les bras qui l'attirent maintenant contre un torse plat et nu, un autour de sa taille, l'autre s'amusant Ã effeuiller les pans de sa chemise. Il est envahi par plusieurs odeurs qu'il parvient Ã distinguer, pour mieux s'en Ã©tourdir : il sent l'huile, le feu, la cendre, la sueur sÃ¨che et, Ã©trangement, la peinture (il le fait souvent poser en tant que modÃ¨le. Dommage qu'il ne puisse jamais apprÃ©cier l'Å“uvre finie). Aucun parfum n'avait touchÃ© cette peau, il peut l'affirmer avec certitude, et il n'en est que plus Ã©moustillÃ©, par cette odeur naturelle qui fait s'affoler ses sinus. L'odeur, la sensation des cals de ses mains de travailleurs sur sa peau qu'il lui avait dÃ©crit en ces termes Â« de la soie qui partage la couleur de la neige, froide et plus parfaite que tout ce que tu ne pourras jamais imaginer, toucher ou sentir Â»â€¦ Aucun moment ne peut Ãªtre plus intemporel et addictif que celui-ci. BrÃ»lantes, les lÃ¨vres d'Hiccup sur sa jugulaire. Frissons sur un Ã©piderme rÃªche quand Jack fait courir ses longs doigts fins sur des lieux qu'il trace dans son esprit (ce pli, et plus bas, il les apprend par cÅ“ur). Plaisir, et satisfaction personnelle lorsque Hiccup se fait

plus insistant sa niche de chair entre son Ã©paule et son cou, Ã©touffant un soupir plus aiguÃ« que les autres dans une senteur de pin et de frais. Il n'a beau pas pouvoir y voir, il compense tout ce qui pourrait lui manquer par ses mains, leur dit quoi faire et oÃ¹, mÃ©morise chaque tensions, chaque indices qu'Hiccup peut lui donner. Il sait s'en servir avec la plus grande dextÃ©ritÃ©, bien qu'il ne l'ait su qu'avec cet homme. Elsa et Tatiana semblaient toujours plus refroidies par ses orbites argentÃ©es, mÃªme sans vraiment le vouloir. Quoiqu'il fasse, elles se crispaient Ã la vue de ses yeux, mais il ne pouvait pas porter de protection dans un moment pareilâ€¦ Hiccup s'en moque totalement. Il profite de tout ce que Jack peut lui offrir, vÃ©nÃ¨re chaque parcelle de son corps qu'il peut, et redonne le quadruple de ce qu'il ressent. Pour un baiser de l'homme aux cheveux blancs, le mÃ©canicien et artiste embrasse ses joues, pommettes, et mÃªme le coin de ses yeux, tout en comblant Jack de caresses amoureuses. Etâ€¦

Â« -Jackâ€¦ Tu fermes encore les yeuxâ€¦ Â»

Hiccup ne peut pas du tout supporter quand il se dÃ©robe Ã son regard, qu'il dÃ©tourne ses mirettes lactescentes des siennes, voyantes. Il semble traiter son handicap comme si justement, il n'existait pas, ou plutÃ´t comme s'il voulait que Jack oublie qu'il ne peut rien voir Ã proprement parler. Pourtant il veut ses yeux, dÃ©sire ardemment pouvoir les contempler, il les accepte entiÃ¨rement. C'est tellement rare que l'aveugle s'en Ã©merveille encore. Quand il a finalement dÃ©posÃ© ses verres et enfin tournÃ© la tÃªte vers Hiccup la premiÃ¨re fois, il pensait vraiment qu'il n'y aurait pas d'autres solutions que d'entendre le jeune homme se lever et partir. Ce n'est pas tout Ã fait le moment de se souvenir, nÃ©anmoins, il ne peut que se remÃ©morer l'affreuse attente dont il fut Ã la merci durant 15 longues secondes avant que deux membres chauds n'attrapent sa mÃ¢choire et ne le porte Ã des lÃ¨vres avides de baiser. Surpris, il n'avait pu qu'Ã©carquiller ses orbes et se figer. Ce fut aussi la premiÃ¨re fois que quelqu'un embrassait avec autant d'admiration et d'amour ses paupiÃ¨res fermÃ©es sur des yeux qui ne connaissaient que le noir de la cÃ©citÃ©. Il se souvient qu'il l'a serrÃ© contre lui puis pleurÃ© de soulagement tout contre Hiccup. On ne leur avait jamais accordÃ© une telle importance. Hiccup avait ensuite pris ses mains et les avait posÃ© sur son visage afin qu'il puisse sentir le mÃªme bonheur qui le traversait et lui permettre de tracer encore sa morphologie. Cette fois-ci, il avait accordÃ© plus de temps Ã tous les petits dÃ©tails qui le composait tandis que Jack effleurait chaque ligne et courbe qui passait sous le bout de ses doigts : les iris verts (de la chaleur dans une couleur froide), les cheveux indisciplinÃ©s (deux tresses sortent d'une masse un peu sÃ¨che et Ã©bouriffÃ©e d'Ã©pis coupÃ©s au hasard), son nez rond qu'Hiccup n'apprÃ©cie guÃ¨re (pourtant, lui l'aime bien, il s'accorde avec la forme ronde un peu enfantine mais cependant masculine de son faciÃ¨s), le fin duvet et les tÃ¢ches de rousseurs (il en a une plus importante sous l'Å“il gauche, et deux en diagonales sous l'Å“il droit. Des grains de beautÃ©. Jack trouve Ã§a mignon), tout est passÃ© sous son toucher lÃ©ger comme le vent.

Cependant, une fois ce moment passÃ©, Hiccup ne lui avait pas laissÃ© le temps de reprendre ses mains. Non. Il avait senti un jean, puis d'un coup, du mÃ©tal et du plastique. Avec horreur, il avait compris qu'il touchait sa jambe. Ce qu'il restait de sa jambe, car une prothÃ¨se occupait tout son mollet, lÃ©gÃ¨rement rayÃ©e par l'usure. Doucement, il lui avait demandÃ© s'il pouvait la retirer, qu'il

puisse Â« voir Â». La chair Ã©tait marquÃ©e, quelque part douce mais creusÃ©e, cicatrisÃ©e par le temps mais un peu humide, elle devait avoir chaud, coincÃ©e dans le simulacre de jambe que portait son petit. A l'instar d'Hiccup, il avait dÃ©posÃ© un baiser sur son genou, juste au-dessus de l'ancienne plaie. La suite, Jack se souvient d'un long cÃ¢lin silencieux. Hiccup Ã©tait bouillant, lent dans les gestes dont il gratifiait ses cheveux, ses joues ou ses lÃ¨vres.

Maintenant, Jack sait aussi qu'il peut Ãªtre aussi passionnÃ© en amour que dans son mÃ©tier et ses peintures. Et il n'en est que plus dÃ©terminÃ© Ã lui soutirer soupirs, gÃ©missements, grondements , Ã se rÃ©jouir quand la prise de ses doigts se raffermit sur ses hanches, lorsque ses dents agrippent sa peau et quand, au bord du paradis, il crie son prÃ©nom.

C'est Ã©trange de se dire qu'il pense Ã Hiccup alors qu'il chevauche ce dernier en ce moment mÃªme, tandis que le chÃ¢tain le pÃ©nÃ¨tre au plus profond lui-mÃªme. Il brÃ»le et se tord sous les coups de reins tantÃ´t mesurÃ©s, tantÃ´t impÃ©tueux de l'homme au-dessous de lui. Jack a chaud, les bruits obscÃ¨nes qui rebondissent sur les murs rÃ©sonnent dans ses oreilles telles des symphonies sans fin. Mais plus que jamais, il souhaite voir Hiccup, de sa bouche ouverte d'oÃ¹ s'Ã©chappe litanie de phrases sans sens jusqu'Ã ses yeux qu'il imagine ouvert sur sa personne. Lui n'est pas mieux, il ne peut croire qu'une partie des sons qu'il entend proviennent de lui â€“ c'est si lubrique et lascif, est-ce que c'est parce que c'est Hiccup qu'il vocalise autant son plaisir ? Ses terminaisons nerveuses sont noyÃ©es sous toutes les sensations qui le frappent, dÃ©cuplÃ©s par le fait qui lui manque un sens. Il ne peut que continuer Ã chercher un moyen de garder suffisamment de self-control pour penser au plaisir qu'il procure aussi Ã Hiccup.

Pourquoi ne peut-il pas le voir ? Il est sÃ»r qu'il a sous lui une vision Ã ne manquer sous aucun prÃ©texte. Hiccup devrait voir dans son regard qu'il le trouve superbe, il devrait voir qu'il est plus dÃ©sirable que tout ce que Jack pourra trouver, il devrait voir autre chose que deux orbites morts qui prennent la place de deux billes qui auraient dÃ» Ãªtre en pleine santÃ© ! Inconsciemment, il baisse la tÃªte et ralentit le balancement de ses hanches. Pourquoi n'est-il pas dotÃ© de la visionâ€¦ ?

D'un coup, il se sent emportÃ© dans une Ã©treinte qui le dÃ©pose dos au matelas, sans casser le rythme installÃ©, puis deux mains attrapent les siennes et le place sur sa mÃ¢choire, appuyant avec insistance pour qu'elles y prennent place.

Â« -Jack, bÃ©bÃ©â€¦ Tu n'as pas besoin de tes yeuxâ€¦ aaah, vois-moi avec tes mains !

-Hic'â€¦, murmure-t-il, une chaleur liquide lui brÃ»lant les iris qu'il dÃ©cide de cacher.

-Jack, non, ne pleure pasâ€¦, souffle Hiccup, le cÅ“ur serrÃ©, ils sont beaux tes yeux, n'en aies pas honte. Je t'en prie, crois-moiâ€¦ Ouvre les yeuxâ€¦

-MÃªme si je les ouvre, je ne pourrais pas te voir. A quoi Ã§a sert de les laisser ouverts ?, s'obstine l'aveugle, furieux contre lui-mÃªme de ruiner leur moment d'intimitÃ©. Il sait que Hiccup le

fixe, et, de toute faÃ§on, il ne bouge plus. Il doit Ãªtre en appuie sur ses bras.

-Parce qu'ils sont une partie de toi, et que tout de toi est magnifique. Ils sont vivants. Tout Ã l'heure, ils brillaient, et maintenant, ils pleurent. Ils sont clairs quand tu es heureux, gris quand Ã§a ne va pas. Tu appelles Ã§a mort ? Moi j'appelle Ã§a en vie. Â»

Pas de besoin d'Ãªtre omniscient pour savoir qu'il lui adresse un sourire sincÃ¨re et rassurant, qui appuie complÃ¨tement ce qu'il vient de lui dire. La gorge de Jack se noue un peu plus et il trace du bout du pouce la petite cicatrice qui se dessine dans sa tÃªte. Il sait que l'honnÃªtetÃ© est une des principales qualitÃ©s d'Hiccup, mais un tel homme ne peut Ãªtre qu'un rÃªveâ€¦ Quand l'utopie sera brisÃ©e, il se rendra compte qu'un voyant est bien mieux que lui, qui ne peut rien apprÃ©cier des beautÃ©s du monde. Qui ne peut mÃªme pas rÃ©ellement apprÃ©cier le physique de son compagnon. Jack sursaute et gÃ©mit doucement lorsque Hiccup bouge Ã nouveau en lui, mais ne comprend pas pourquoi il l'enlace avec autant d'abandon, sans pour autant reprendre lÃ oÃ¹ ils en sont restÃ©s.

Â« -N'y pense mÃªme pas. Tu me regardes avec tes mains, avec ton cÅ“ur, c'est juste la plus belle maniÃ¨re qui existe pour voir quelqu'un. C'est moi qui dois me sentir chanceux que tu veuilles bien de moi, tu esâ€¦ tu es trop beau pour Ãªtre vrai. Tu es parfait. Et puis, si on y pense, tu n'es pas le seul Ã Ãªtre un peu cassÃ©â€¦ Â»

Le ton lointain qu'il vient d'employer, l'affaissement de ses Ã©paules, tout Ã§a affole Jack. Il a conscience qu'Hiccup n'a pas encore fait totalement le deuil de sa jambe perdue, cela ne fait que 5 ans et il lui arrive encore de souffrir de cette perte. Deux ou trois fois, il s'est rÃ©veillÃ© en pleine nuit, sous le coup d'une douleur qu'il ne pouvait pas stopper â€“ il a toujours eu du mal Ã savoir quoi faire, Ã part descendre aussi vite qu'il peut chercher des antidouleurs et de la glace avant de le tenir et de lui parler Ã travers cette Ã©preuve. C'est aussi pour cela qu'il souhaite voir, au moins pour une minute, afin de le rassurer. PrÃ©cipitamment, il cherche un point pour lui relever la tÃªte, qu'il a encore enfouit dans son cou, faisant cogner leur front.

Â« -Hiccup, je t'aime pour toi, et ta prothÃ¨se n'y change rien.

-Pourquoi tu ne me crois pas quand je te dis que j'aime tes yeux tout autant que toi, alors ?

-â€¦ C'estâ€¦ C'est diffÃ©rent. Toi tu peux savoir quand je vais mal, comment je suis, tu n'as pas besoin d'imaginer pour compenser.

-Il y a juste cinq secondes, ce n'est pas ce que tu as fait, deviner que j'avais un coup de blues ? C'est parce que tu es capable de faire tout ce que tu fais, sans Ãªtre capable de voir, c'est pour tout Ã§a que je t'admire. C'est pour Ã§a que je t'aime. Et puis, ajoute-t-il en dÃ©posant myriades de baisers-papillons lÃ oÃ¹ il peut porter ses lÃ¨vres, tu ne me croiras pas, mais tu es beau avec eux. Le blanc te va bien, comme le bleu, et ils sont comme Ã§a. Comme de la neige, continue-t-il en lui mordillant une clavicule frissonnante, ou un lac gelÃ©â€¦, souffle-t-il en se relevant en entraÃ®nant Jack avec lui,

l'asseyant sur ses cuisses, toujours enfoui en son corps usuellement froid. Ses mains s'appliquent Ã inciter Jack Ã s'approprier son corps comme il le faisait encore il y a quelques minutes. Conquis, l'homme aux cheveux blancs ne fait aucunes difficultÃ©s. Toutefois, une idÃ©e germe dans le coin de ses pensÃ©es, et qui roule sur sa langue avant qu'il n'ait pu la ranger quelque part.

Â« -Hiccupâ€¦, miaule Jack quand une langue de feu se rÃ©pand dans ses veines, Hic- dÃ©-dÃ©cris-moi... DÃ©cris tout. Comment je suis ?

-Tu es rouge â€“hmpf-, tu-tu es comme une fraise, et tout aussi dÃ©licieux ! Tu brilles avec la lumiÃ¨re, Ã§a fait ressortir tes yeux, et tes cheveux, ils-hn- ils sont plei-plein d'Ã©toiles, t'es splendide, Jack, y'a rien â€“AH- rien qui peut dÃ©crire ! Jack ! Jackâ€¦ touche-moi... ! Â»

Jack ne peut que s'exÃ©cuter, la voix suppliante sonne comme une promesse Ã ses oreilles, une promesse qu'il ne peut dÃ©crypter maintenant, tout est trop intense pour qu'il puisse faire autre chose que d'encadrer de ses doigts pÃ¢les le visage de son amant et l'attirer encore plus Ã lui. Il lui ravit les lÃ¨vres tel un voleur, il s'arque, gÃ©mit de concert, tremble et frÃ©mit en sentant les larges mains d'Hiccup attiser tout ce que son corps recÃ¨le de points sensibles, alors que lui-mÃªme caresse fÃ©brilement la peau mouchetÃ©e qui se trouve sous ses paumes et ose s'aventurer plus bas avec ses lÃ¨vres, vers des contrÃ©es qu'il connaÃ®t et chÃ©rit amoureusement. Le grondement qui suit ses actions le galvanise tant qu'il s'accroche aux Ã©paules Ã©troites, enfonce ses ongles dans la chair et pousse Hiccup, par des baisers et des mordillements formidablement bien placÃ©s, Ã resserrer son Ã©treinte. D'un coup, les barriÃ¨res cÃ¨dent. Le chÃ¢tain se fait plus insistants, plus brutal dans ses mouvements, il attrape, dans un sursaut, une partie de son petit ami qui fait crier de bonheur ce dernier. Et Jack part, alors que tout en lui explose, il n'Ã©met plus aucuns sons. Pour le plus grand bonheur d'Hiccup, ses yeux sont Ã©carquillÃ©s, dÃ©bordant de toutes les plus belles Ã©motions qui lui aient Ã©tÃ© donnÃ© de voir : il contemple le plaisir se faire supplanter par le contentement puis disparaÃ®tre au profit d'une lascivitÃ© mÃªlÃ©e d'une sorte d'adoration. Il est superbe. Et lui ne peut plus. Brusquement, nÃ©anmoins avec attention, l'ingÃ©nieur plaque l'aveugle au milieu des draps et laisse son bassin danser Ã son propre rythme, nichant sa tÃªte dans ses cheveux blancs pour y gÃ©mir lÃ , tout contre son oreille. Enfin, sa vision se pare d'Ã©toiles avant qu'il ne murmure le prÃ©nom de l'homme qu'il tient dans ses bras et qu'il n'autorise son corps Ã recouvrir celui dÃ©jÃ plus froid de Jack. Un lÃ©ger baiser trouve son chemin sur son front moite puis le plus grand roule sur le cÃ´tÃ©, entraÃ®nant son compagnon avec lui pour qu'ils se retrouvent enfin face-Ã -face.

Les yeux mi-clos, le jeune homme aux yeux blancs se sent entourÃ© et confinÃ© dans un cocon de chaleur. La senestre d'Hiccup trouve la sienne et, paresseusement, noue leurs index et majeur, trop fatiguÃ© pour aller au bout de son idÃ©e. Soupirant de bonheur, il se cale plus confortablement contre le torse du plus jeune des deux, prÃ©voyant dÃ©jÃ d'y passer une bonne partie de la nuit.

Â« -Tu es magnifique, Jackyâ€¦ N'en doute jamais Â», souffle Hiccup, presque complÃ¨tement endormi.

ApaisÃ©, Jack peut enfin sourire. Il a compris. Hiccup n'a pas besoin qu'on chante ses louanges, qu'on lui dise qu'il digne d'un adonis. Non. Il a juste besoin de savoir que Jack est aussi amoureux de lui qu'il l'est de Jack. Il a seulement besoin d'Ãªtre senti, pas d'Ãªtre vu. Il l'aime pleinement, sincÃ¨rement, sans dÃ©goÃ»t, ni peur d'Ãªtre fixÃ© par des iris qui ne comprennent que le noir. Il ne veut pas que Jack se cache. Il veut qu'il soit lui-mÃªme. L'aveugle Ã©touffe un instant sous la bouffÃ©e de reconnaissance et de joie qui l'emplit. Il n'aura plus besoin de porter ses lunettes dans son propre appartement. Il n'aura plus Ã dÃ©tourner le regard devant son petit ami. Parce qu'Hiccup est, et sera, le seul qui trouvera de la beautÃ© dans ses orbes couleur de lait, tout comme lui sera l'unique personne Ã lui tenir la main durant ses rares douleurs fantÃ´mes. C'est une promesse.

Â« Merci, Hiccupâ€¦ Merci. Je t'aimeâ€¦ Â»

Deux bras se nouent plus fermement autour de sa taille. AmusÃ©, il repose sa tÃªte contre le cÅ“ur battant qui rÃ©sonne dans sa poitrine et clÃ´t ses yeux. Si cet homme restait toute sa vie Ã ses cÃ´tÃ©s, alors Jack acceptait sans rechigner de perdre un autre sens.

* * *

><p>VoilÃ voilÃ ~ N'hÃ©sitez pas Ã donner vos avis :)<p>

End
file.